

CONSÉCRATION DE
L'ÉGLISE DE VICTORIAVILLE



L'EGLISE DE VICTORIANVILLE, qui a été consacré le 8 juin 1930.
Cette cérémonie a donné lieu à d'imposantes cérémonies dont on
lira les détails dans le présent volume,

Camille DUGUAY

Consécration

DE

L'ÉGLISE DE VICTORIAVILLE

le huit juin

1930

“La Voix des Bois Francs”,

EDITEURS

CONSECRATION DE L'ÉGLISE DE VICTORIANVILLE

LES FÊTES DU 8 JUIN 1930.

Victorianville a souvent été le théâtre de démonstrations grandioses, de fêtes religieuses et patriotiques qui sont restées comme des joyaux précieux dans le souvenir de notre population.

Notre intention n'est pas d'en faire ici l'énumération; cependant, qu'il nous soit permis de rappeler les grands jours du Congrès Eucharistique de septembre 1918. Les événements d'alors ont été consignés dans un volume très intéressant, dû à la plume d'un enfant des Bois-Francis, de Victorianville, Henri d'Arles, l'abbé Beaudet. Ce volume relate, d'une façon très précise, et à la fois littéraire, aussi fidèlement que possible, tout ce qui s'est fait, qui s'est dit, au cours de ce Congrès mémorable.

C'est un peu ce que nous nous proposons dans le présent pamphlet-souvenir des fêtes de la consécration de notre église, et de la première visite de son Excellence Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada.

Signalons d'abord quelques-uns des rapports de ces fêtes publiés dans les journaux.

Voici ce qu'écrivait "L'Action Catholique", au lendemain de la consécration de notre église.

"Les cérémonies qui viennent de se dérouler à l'occasion de la consécration de notre église paroissiale, graveront dans la mémoire de tous ceux qui en ont été les heureux témoins un souvenir qui ne s'effacera jamais.

Les fêtes ont commencé vendredi après-midi à l'arrivée de Sa Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet. Une magnifique réception avait été préparée au premier Pasteur du diocèse, mais malheureusement, la tempête qui a sévi dans notre district a empêché les démonstrations de se faire aussi grandioses que la populaion l'eût voulu.

Le vent soufflant en ouragan avait détruit pratiquement deux des principaux arcs de triomphe, et, avait endommagé beaucoup d'autres décorations de résidences. Mais, vaillamment nos gens se sont remis à l'oeuvre, et, une centaine d'hommes travaillant sans relâche dans l'après-midi et la soirée de vendredi, avaient en partie rebâti les arcs brisés, et à minuit, on pouvait assurer que tout allait être prêt pour la réception du délégué apostolique, samedi midi.

Vendredi à 7.30 heures, Sa Grandeur Mgr Brunault recevait en l'église paroissiale, les souhaits de bienvenue de la population de Victoriaville. Les paroissiens de la ville et de la campagne s'étaient rendus en grand nombre à l'église en cette circonstance. Son Honneur le maire Gagné, dans un discours rempli des sentiments du plus filial attachement, rappela les paternelles attentions que Sa Grandeur ne manquait pas de prodiguer à la population de Victoriaville, et, l'attachement sincère que cette dernière lui conserve toujours.

M. Wilfrid Mercier, maire de la campagne, fait siens au nom de ses administrés, les sentiments exprimés par son confrère de la ville.

Sa Grandeur, dans des termes émus, dit tout le plaisir qu'elle éprouve d'être parmi ses ouailles de Sainte-Victoire d'Arthabaska, en ces beaux jours. Elle se dit heureuse de l'accueil qu'on lui fait, et, redit son affection pour cette partie de son diocèse qui lui est bien chère, et, pour le Pasteur qui sait si bien le diriger, Mgr Onil Milot, curé actuel, à l'initiative de qui est due cette grande faveur de la consécration de l'église de Sainte-Victoire d'Arthabaska.

Samedi midi, le rapide venant de Montréal laissait débarquer sur le quai de notre gare le délégué du Pontife suprême, Mgr Andréa Casulo. Une foule de quatre à cinq mille personnes se massait aux environs de la gare, de l'hôtel-de-ville, et sur tout le parcours de la voiture qui portait son Excellence.

Sa figure sympathique et sa main bénissante lui ont conquis au premier contact avec la foule la sympathie de tous. Des acclamations enthousiastes répétées par la foule saluèrent le délégué du Pape. Et aux accords des fanfares venues au-devant de lui, avec pour escorte, le brillant corps de cadets du Collège Commercial, parmi lesquels on re-

marquait la compagnie des petits zouaves rappelant parfaitement par leur costume les vrais zouaves de Pie IX. Son Excellence, accompagnée de Mgr Milot, curé, de son Honneur le maire Gagné et de l'Hon. J.-E. Perreault, notre député au provincial, dans le carrosse trainé par quatre chevaux, conduits par autant de palefreniers galonnés, traversa cette foule qui s'agenouillait sur son chemin, heureuse de la bénédiction qu'elle lui apportait.

Dans la soirée, Mgr Milot conduisait Son Excellence à Princeville où sous la direction de M. le chanoine Poirier, une magnifique réception lui fut faite, et à Arthabaska, où sous la direction de M. le chanoine Côté, les paroissiens en grand nombre vinrent recevoir la bénédiction du Délégué Papal.

Puis, à Victoriaville, le retour effectué, un magnifique concert donné par notre fanfare, réunissait à la place de l'Hôtel-de-ville, la foule, qui eût l'occasion de manifester son enthousiasme à l'apparition de la voiture de Son Excellence, dans la foule des auditeurs.

CONSECRATION

Dimanche matin, dès cinq heures, l'église se remplissait de fidèles. Pour procéder aux cérémonies de la consécration, il fallait qu'elle fut libre à sept heures. Plusieurs prêtres de la cure et de l'étranger célébrèrent la sainte messe et jusqu'à sept heures on distribua la sainte communion.

Vers sept heures Sa Grandeur Mgr Brumault, l'évêque consécrateur, commença les imposantes cérémonies de la consécration dont les prières liturgiques et les chants du rituel sont une suite de pressantes supplications au Ciel de sanctifier le Temple consacré, de préserver de tout malheur ceux qui le fréquenteront et une exaltation sublime de la beauté et de la grandeur du lieu que le Seigneur se réserve pour y être tout particulièrement prié et adoré. Ces cérémonies durèrent environ deux heures.

"Le Soleil", de Québec, et "La Presse", de Montréal, ainsi que "La Patrie", firent aussi des rapports à peu près dans le même sens.

Le Nouvelliste" des Trois-Rivières, qui avait envoyé un représentant spécial, publiait ce qui suit :

(De notre Envoyé Spécial)

Victoriaville, 9. — Des fêtes religieuses d'une solennité encore sans exemple dans l'histoire de notre ville et même de tout le diocèse de Nicolet se sont déroulées ici à partir de vendredi soir et ne se sont terminées qu'hier, à l'occasion de la consécration solennelle de l'église de Victoriaville. On sait que la consécration d'une église est une faveur toute spéciale et que très rares sont les églises consacrées en notre province. Aussi était-il juste que la consécration de notre temple fut marquée de manifestations inoubliables.

LA CÉLÉBRATION COMMENCE

Les fêtes ont débuté vendredi soir par une réception à Sa Grandeur Mgr J.S.H. Brumault, qui était arrivé ici de l'après-midi. Ce n'est cependant que samedi que la célébration a atteint son point culminant alors que le délégué apostolique, Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, arrivait ici pour participer à la consécration de notre église. Nous devons noter en passant que c'est la première fois qu'un délégué apostolique mettait le pied dans une des villes des Bois-Francs. C'est assez dire que la venue du représentant du Souverain Pontife a attiré ici par centaines des membres du clergé, par milliers des citoyens de toutes les villes et paroisses avoisinantes.

VICTORIAVILLE EN FÊTE

Victoriaville avait pris un air de fête pour recevoir Mgr Andréa Cassulo. Afin que toute la population puisse se porter au train à l'arrivée du délégué à la gare, la journée de samedi avait été proclamée fête civique par Son Honneur le maire J.-D. Gagné.

LES DECORATIONS

La ville était pavoisée comme on ne l'avait encore jamais vue de mémoire d'homme. Trois arcs de triomphe en feuillage s'élevaient à divers endroits: deux en face de l'église et un autre vis-à-vis l'hôtel de

ville. Toutes les maisons étaient ornées non seulement de drapeaux, mais encore d'immenses banderoles qui descendaient gracieusement du faite des demeures jusqu'en bordure de la rue. Même de vastes oriflammes avaient été suspendus au-dessus de la rue.

L'ILLUMINATION

C'est surtout le soir que le coup d'œil fut encore plus féérique, alors que la majorité des résidences sur la rue Notre-Dame étaient illuminées de milliers d'ampoules électriques multicolores. Au dessus du presbytère on pouvait voir une petite merveille d'illumination : un vaste panneau lumineux aux couleurs des drapeaux du pape, de l'Italie et de la France et portant en inscription de feu "Benvenuto" — "Bienvenue".

DELEGUE SYMPATHIQUE

Dès son arrivée samedi et toute la journée d'hier, Son Excellence le délégué apostolique s'est attiré toute la foule immense accourue de toute la région pour le recevoir. On l'a bien vu aux acclamations qui ont été poussées sur son passage.

Mgr Andréa Cassulo, partout où il a passé, dans nos maisons d'éducation et ailleurs, a laissé un souvenir inoubliable.

IL AIME VICTORIAVILLE

Des réceptions qui lui ont été faites ici Mgr Andréa Cassulo a reçu la plus profonde impression. Et, aux différents endroits, où il a parlé, il n'a pas caché combien il aimait notre ville, sa catholique population et jusqu'à quel point il estimait notre vénéré pasteur pour avoir obtenu pour son église le haut honneur de la consécration.

RECEPTIONS ET CEREMONIES

Les réceptions et les cérémonies qui se sont déroulées ici, à partir de vendredi soir jusqu'à hier, resteront gravées à jamais dans la mémoire de ceux qui en ont été les témoins. Notons, avant de les donner en détail, l'arrivée triomphale du délégué à la gare samedi, les réceptions aux écoles le même jour et les visites à Arthabaska et Princeville

samedi soir. Puis rappelons, pour hier, la consécration solennelle de l'église par Mgr Brunault, la messe pontificale par Son Excellence le délégué, le banquet au couvent des SS. de la Congrégation, la bénédiction du couvent de Notre-Dame des Anges, la réception au Collège du Sacré-Coeur, etc.

Nous ne voulons pas oublier de mentionner que M. l'abbé J.-U. Tessier qui a lui-même construit, en 1897, l'église consacrée hier, a pu, malgré son âge avancé, assister aux fêtes de la consécration.

Voici maintenant les fêtes en détail :

ARRIVÉE DU DELEGUE

La population de la ville de Victoriaville a acclamé le délégué apostolique, Mgr Andréa Cassulo, à son arrivée ici samedi, à midi et quart, par convoi du C. N. R.

Sa Grandeur Mgr Brunault accompagné de Mgr Onil Milot, P.-D., V.G., s'était porté à la rencontre du distingué prélat en compagnie de MM. les abbés de la cure, Lauzière, Beauchesne et Fréchette. On remarquait aussi M. l'abbé Edmond Châtillon, chapelain du juvénat des RR. FF. du Sacré-Coeur à Arthabaska, M. l'abbé Roméo Salois, curé de St-Rosaire, M. l'abbé L.-P. Ducharme, curé de St-Samuel, etc.

Son Honneur le maire J.-D. Gagné et l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, étaient aussi à la gare.

Dans la foule très considérable, nous avons remarqué les échevins de la ville et les conseillers de la campagne, M. Wilfrid Girouard, M. P., tous les principaux citoyens de Victoriaville et d'Arthabaska.

Dès que le délégué apparut à la porte de son char, la foule cria avec enthousiasme : "Vive le pape! Vive son délégué! Vive Monseigneur!" pendant que la fanfare du Collège du Sacré-Coeur et celle de la ville alternaient dans des airs joyeux.

Tous les cadets du Collège étaient sur place et formaient le front de la procession qui se mit bientôt en marche vers le presbytère.

Les carillons sonnaient à toute volée pour traduire la joie, l'allégresse du peuple qui se prosternait sous la main bénissante du représentant du pape.



Le Délégué Apostolique, SON EXCELLENCE MGR ANDRÉA CASSULO,
au débarcadere du train, durant que la foule l'acclame.

Mgr Cassulo avait pris place dans un magnifique carrosse traîné par quatre superbes chevaux noirs.

A côté du délégué on pouvait voir le curé de Victoriaville, Mgr O. Milot, P.D., V.G. Dans la même voiture et en face d'eux se trouvaient Son Honneur le maire J.-D. Gagné et l'hon. J.-E. Perrault.

Mgr Brunault occupait une superbe automobile et était accompagné de quelques prêtres. Plusieurs machines formaient une imposante procession qui se divisa sur la place de l'église.

Le dîner fut servi au presbytère.

Après le dîner Son Excellence reçut un groupe d'éminents citoyens, parmi lesquels nous avons remarqué l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie; M. W. Girouard, député fédéral, Son Honneur le maire J.-D. Gagné, les échevins Georges Cantin, Art. Gaudet, H. Marcoux, Wilfrid Jutras, Phil. Desharnais, L.-Phil. Auger, les marguilliers Jos Beaudet, Art. Gaudet, Conrad Tourigny, etc.

RECEPTION AUX ECOLES

A 3.30 heures Mgr Cassulo se rendit à l'Académie St-Louis de Gonzague où une réception lui avait été préparée par les RR. FF. du Sacré-Coeur et leurs élèves. Le délégué était accompagné en la circonstance de Mgr Brunault et de Mgr Milot et d'un bon nombre de prêtres.

Il y eut présentation d'adresse et réponse par le délégué.

A 5 heures, nouvelle réception au Couvent de la Congrégation Notre-Dame.

Le programme suivant fut rendu: Largo, de Haendel, pianos et violons. Salut, Prince de l'Eglise. La Voix des Lys, hommage à Son Excellence par les petites élèves. "L'Évêque est un veilleur et un homme de prière". Offrande de fleurs à Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet, par Mlle Lucille Auger, Credo de l'Amour filial envers la Sainte Eglise Romaine, chant, Adresse lue par Mlle Mariette Gagnon, "Oremus pro Pontifice Nostro Pio". Barcarolle "Santa Lucia".

C'est Mgr Brunault qui présenta les élèves des Dames de la Congrégation à Son Excellence le délégué apostolique. Il sut le faire, comme

toujours dans des termes exquis. Mgr Andréa Cassulo eut des paroles d'encouragement pour les élèves et les maîtresses, paroles qui resteront gravées dans la mémoire des heureux témoins de cette manifestation intime.

PRINCEVILLE ET ARTHABASKA

Une après-midi si bien employée devait se couronner par une agréable promenade à travers la ville et jusqu'à Princeville et Arthabaska. M. le chanoine J.-S. Poirier, fit les honneurs de la magnifique église de Princeville, tandis que M. le chanoine L.-A. Côté se chargea de présenter ses paroissiens d'Arthabaska au délégué qui adressa la parole aux deux endroits.

Au delà de cent automobiles accompagnèrent le délégué et sa suite dans cette visite d'un cachet tout à fait spécial.

Le ciel fut menaçant presque toute la journée et même à des intervalles assez rapprochés une pluie abondante est tombée. La population s'est montrée admirable dans son zèle pour décorer les maisons et paviser les rues. Malgré l'accident de la veille alors qu'une tornade avait détruit tous les arcs de triomphe, arraché les décorations, la ville présentait le plus bel aspect possible sous ses banderoles et ses oriflammes multicolores, et, surtout, son illumination féérique.

Durant toute la soirée la fanfare de la ville fit entendre un magnifique programme à son kiosque de l'hôtel de ville.

CONSECRATION DE L'ÉGLISE

La journée débuta, hier matin, à 7 heures, par la cérémonie très imposante de la consécration de l'église, cérémonie qui dura jusqu'à 11 heures, et fut présidée par Sa Grandeur Mgr J.S.H. Brunault, évêque de Nicolet, qui, malgré son âge, avait tenu à consacrer lui-même cette église de son diocèse. Pour la consécration, Sa Grandeur était assistée de M. l'abbé Eugène Autate, curé de Précieux Sang et de M. l'abbé Lucien Roberge, vicaire à St-Cyrille Wendover. Les maîtres de cérémonies étaient M. l'abbé Ludger Morin, secrétaire de l'évêché et M. l'abbé Georges-Étienne Roberge, assistant secrétaire de l'évêché.

Cette cérémonie revêtit un cachet tout particulier et, pour sa première partie, il n'y eut que les membres du clergé qui eurent la permission d'y assister. Mgr Brunault, fit d'abord trois processions à l'extérieur de l'église, puis il aspergea le temple d'eau bénite afin d'en consacrer l'extérieur. Il commença ensuite trois autres processions à l'intérieur. C'est alors que les portes de l'église furent fermées aux simples fidèles. Après les trois processions, il fit des aspersions d'eau bénite puis traça douze croix sur les murs avec l'huile sainte afin de rappeler les douze apôtres.

Après avoir consacré l'église elle-même, il consacra le maître-autel, qu'il oignit d'huile sainte. Il scella dans le sépulcre de l'autel des reliques et fit ensuite sept processions autour de l'autel.

Pour cette dernière partie de la cérémonie, la consécration de l'autel, les fidèles purent être admis dans l'église.

Il est bon de rappeler ici que la consécration accorde des privilèges spéciaux à une église. Il est cependant très rare qu'une église puisse obtenir la faveur de la consécration, parce qu'il faut qu'elle remplisse des conditions très onéreuses. Ainsi elle ne doit être grevée d'aucune dette et être située dans une paroisse importante. Il y a encore d'autres conditions nombreuses à remplir pour acquérir ce privilège. Il est à noter aussi que celui qui profanerait une église consacrée serait frappé d'excommunication spéciale parce que ce temple est devenu encore plus saint du fait de sa consécration.

MESSE PONTIFICALE

Une fois la cérémonie de consécration terminée, Mgr Andréa Casulo, délégué apostolique, revêtu des ornements, se rendit à l'église précédé d'un nombreux clergé défilant processionnellement, afin d'aller célébrer la première messe dans l'église consacrée. Le cortège qui défila depuis le presbytère jusqu'à l'église offrait un coup d'oeil particulièrement imposant. Les enfants de choeur en soutanelles pourpres et en surplis de dentelles, les nombreux porte-flambeaux, tous les chanoines revêtus des insignes de leur dignité présentaient un cachet d'une grande majesté. Mgr Brunault avait pris place dans le cortège précédé de son

chapitre. Venait ensuite le délégué apostolique, abrité sous le dais.

Quand le défilé se mit en marche, le carillon sonna à toute volée. Lorsqu'il pénétra dans l'église, l'orgue fit entendre une musique triomphale.

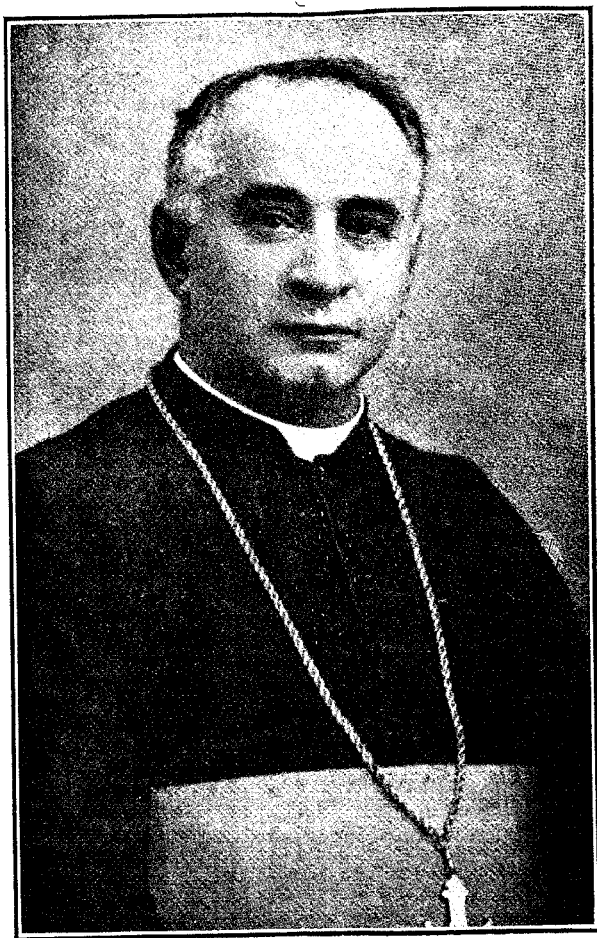
Pour cette première messe, célébrée par Son Excellence le délégué apostolique, l'Église de Victoriaville nouvellement consacrée avait revêtu ses parures des plus grandes fêtes. Des banderoles de toutes couleurs descendaient du sommet de la voûte jusqu'à la nef. Des drapeaux, en particulier les drapeaux du Sacré-Coeur et du pape, ornaient tout le pourtour du vaste temple. Mais c'était surtout l'illumination qui était magnifique. Le baldaquin du maître-autel ruisselait de tant d'ampoules électriques qu'il semblait une immense fleur de lumière. La nef elle-même était illuminée à profusion.

Jamais encore on n'avait vu une telle foule se presser dans l'église Ste-Victoire. Il ne restait pas une seule place de libre dans les allées. C'est dire que le vaste temple était rempli à sa capacité et que l'on comptait plusieurs milliers de personnes, non seulement de Victoriaville mais même d'un peu toutes les localités des alentours. Au premier rang des laïques présents, on notait l'hon' J.-E. Perreault, ministre de la Voirie; M. Wilfrid Girouard, député d'Arthabaska; Son Honneur le maire J.-D. Gagné, les échevins, les marguilliers, etc.

Mgr Andréa Cassulo officia pontificalement assisté du R.P. G.-E. Martel, oblat, supérieur du juniorat d'Ottawa, comme prêtre assistant, M. l'abbé Emile Dussault, aumônier des Ursulines à Waterville, et M. J.-Onil Lesieur, prêtre de St-Sulpice, agissaient respectivement comme diacre et sous diacre d'honneur. Le diacre et les sous diacres d'office étaient MM. l'abbé Rosario Faucher, curé de Ste-Cécile, et Lucien Roberge, vicaire à St-Cyrille. Les maîtres de cérémonies étaient M. l'abbé Geo. Etienne Roberge, assistant secrétaire de l'évêché, et M. l'abbé Elphège Boisvert.

Mgr J.S.H. Brunault, évêque de Nicolet, assistait au trône accompagné de MM. les abbés Arthur Leblanc, curé de Ste-Clothilde, et Pierre Allard, curé de St-Pierre les Becquets.

Un clergé très nombreux remplissait le choeur et on trouvera plus



S. G. MGR J. S. H. BRUNAUT,
qui a consacré l'église de Victoriaville.

loin la liste des prêtres qui assistaient aux fêtes d'hier.

Alors que la messe se déroulait la chorale de la paroisse exécuta un programme de chant de toute beauté. A souligner particulièrement des morceaux harmonisés qui furent rendus parfaitement.

“LA VOIX DES BOIS FRANCS”

“La Voix des Bois Francs”, l'organe de la ville de Victoriaville, en éditorial, écrivait à son tour les lignes suivantes.

Au lendemain des fêtes inoubliables qui viennent de se dérouler à Victoriaville, nous aurions voulu servir à nos lecteurs un rapport complet. Cependant, on comprendra que la chose est à peu près impossible à date, car, les fêtes de la Consécration de l'église ont pris une envergure qui dépasse de beaucoup les événements ordinaires.

Tout de même nous publions aujourd'hui, quitte à donner d'autres détails plus tard, le résumé de ces jours de joie et de gloire pour la ville de Victoriaville.

La Providence a voulu, au début des fêtes, vendredi, sur les cinq heures, mettre les bonnes volontés à l'épreuve. A peu près tous les travaux d'ornementation, d'embellissement, la construction des arcs de triomphe, les installations électriques, etc., étaient terminés, quand soudain, une pluie torrentielle accompagnée d'un vent formidable, vint tout détruire. L'angoisse fut grande, les cloches, qui annonçaient à la même heure, l'arrivée de l'évêque de Nicolet, mêlaient à leurs notes de joie quelques sanglots, car, c'était pour notre population un bien vif plaisir de revoir son évêque répondre le premier : présent, à l'invitation, mais en même temps c'était aussi de lourdes pertes, de généreux sacrifices, qui s'en allaient dans le néant, sous le souffle de l'aquilon. Malgré cela, le courage de nos concitoyens ne se laissa pas ébranler. Une heure après, des centaines d'hommes étaient à l'oeuvre et à la peine, avec le résultat que le lendemain midi, samedi, notre ville avait reconquis l'aspect de fête rêvé.

A sept heures et demie, vendredi soir, Sa Grandeur Monseigneur Brunault présidait au Salut Solennel et adressait une allocution toute paternelle. Son Hon. le maire Gagné profitait aussi de la circonstance

pour offrir à notre évêque les hommages de ses concitoyens, qui tiennent en si haute estime et considération Celui qui préside, avec tant de dignité, aux destinées du diocèse. Cette cérémonie remit de la vie et de l'enthousiasme, de la confiance et de la sérénité dans tous les coeurs.

Samedi midi, l'envoyé du Pape faisait son entrée à Victoriaville aux acclamations de la foule, déjà courbée sous sa main bénissante. Après avoir été salué par les autorités religieuses et civiles, il prit place à côté de Mgr Milot dans un magnifique carrosse, traîné par quatre superbes chevaux, mis à la disposition de l'organisation par M. l'échevin J.-H. Marcoux. Son Hon. le maire J.-D. Gagné et l'Hon. J.-E. Perrault occupaient aussi la même voiture. Une immense procession se forma. En tête, on pouvait voir les cadets du collège du Sacré-Coeur, leur fanfare et celle de la ville, une forte délégation des Chevaliers de Colomb, MM. J.-H. Tétreau et J.-D. Guillemette, Chevaliers du 4ième degré, agissant comme gardes-d'honneur. A la suite de la voiture qui conduisait Son Excellence, Mgr Andréa Cassulo, venaient l'auto portant Sa Grandeur Mgr J.S.H. Brunault et quelques dignitaires ecclésiastiques, puis une centaine d'autos dans lesquelles avaient pris place les officiels et une partie de la population. Les cloches sonnaient à toute volée et les sirènes de nos manufactures manifestaient à leur façon. Le service d'ordre était sous la direction de notre corps de police et des pompiers. M. l'abbé Beauchesne avait la lourde charge de voir à l'exécution du programme de l'arrivée du délégué.

A trois heures et demie, il y eut réception à l'Académie St-Louis de Gonzague, présentation d'adresse et réponse par le délégué.

A cinq heures, une cérémonie identique eut lieu chez les Dames de la Congrégation N.D.

Après le souper, le délégué, accompagné de Mgr Milot, P.D., V. G., et de tous les invités de la Cure, passa à travers les rues de la ville, dont les décorations étaient réellement belles et l'illumination féérique. Sur les huit heures et demie, Mgr Cassulo arriva à Princeville, où M. le chanoine S. Poirier lui présenta une adresse de bienvenue. Il se rendit ensuite à Arthabaska. M. le chanoine L.-A. Côté fit les honneurs de son église, et l'Hon. J.-E. Perrault porta la parole.

Une courte visite au juvénat des révérends Frères d'Arthabaska couronna ce voyage, qui intéressa vivement le représentant du Pape. Il rentra ensuite à ses appartements au presbytère de Victoriaville, pendant que la fanfare de la ville exécutait un programme magnifique.

Dimanche, le ciel voulut être de la fête. Le soleil, vainqueur des nuages, jeta ses rayons dorés sur la ville en éveil. Une brise douce faisait joyeusement balancer les nombreux drapeaux, pendant que l'activité reprenait son cours dans les rues.

À sept heures, Sa Grandeur Monseigneur J.-S.-H. Brunault, entouré de tous les cérémoniaires, présida à la consécration de l'église. Cette imposante cérémonie dura environ quatre heures.

À onze heures et vingt-cinq, Mgr Cassulo, précédé de tous les enfants de chœur, d'un clergé nombreux, fit son entrée solennelle dans le temple saint. Il monta à l'autel et y célébra la messe.

La chorale, sous la direction de M. Lucien Daveluy, avec Mlle S. Audlet à l'orgue, exécuta le programme suivant : Kyrie, Casimiri ; Gloria, Perozi ; Veni Sancte Spiritus, Viandens ; Credo, Philippo Capocci ; Offertoire, Tu es Petrus, Palestrina ; Sanctus, Capocci ; Agnus Dei, Perozi ; Vivat, Pollin ; sortie, Christus Vincit, chœur et solo par Camille Duguay.

À l'Évangile, M. le chanoine Chs-Edouard Brunault, aumônier des Révérendes Srs de l'Assomption, à Nicolet, prononça d'une façon très éloquente un remarquable sermon. Il prit pour texte "Locus in quo stas terra sancta est" "Le lieu où vous êtes est une terre sainte." Il nota le développement religieux, rapide, dans les Bois Francs. Il fit allusion à la croix lumineuse du Mont St-Michel, qui atteste la foi et le patriotisme des habitants de la région. Il fit remarquer quel grand honneur c'est pour Victoriaville de voir aujourd'hui son église consacrée, recevant par là l'empreinte du Sauveur d'une façon éclatante. Il dit que nous devons cette faveur au zèle et à la piété de notre curé, Mgr Omil Milot, P.D., V.G., qui a aujourd'hui l'honneur d'offrir pour la première fois à ses paroissiens une messe pontificale, célébrée par le délégué apostolique. C'est une journée empreinte de joie, de piété ; c'est en quelque sorte un rayonnement du ciel ; c'est en un mot un jour mémorable fait par

le Seigneur lui-même, car, l'église consacrée est, pour ainsi dire, l'image du ciel. Il rappelle que nous célébrons en même temps la fête de la Pentecôte, qui est l'expression de la prière et de l'amour.

A la fin de la messe, Mgr Onil Milot, P.D., V.G., présenta ses hommages, ses remerciements, au délégué, en son nom et au nom de ses paroissiens. Il paya un tribut d'admiration à ses prédécesseurs, et parla des beautés et de la grandeur de l'événement du jour. Il fit brièvement, mais éloquemment, l'historique de la paroisse et de ses nombreuses institutions.

Son Excellence Mgr Andréa Cassulo répondit à peu près dans ces termes : "Je voudrais dire bien des choses, mais je suis trop ému. Quand le cœur, quand l'âme sont touchés profondément, les paroles arrivent avec difficulté. Lorsqu'une mère, lorsqu'un père est heureux des vertus de ses enfants, lorsqu'il a la preuve tangible de leurs efforts vers le bien, qu'il constate leur progrès dans la vertu, il se recueille et remercie Dieu, et sa reconnaissance dans le silence est plus éloquente que bien des paroles. Dans la première partie de son discours, votre vénéré curé, Mgr Milot, a parlé de ma personne. Il a fait de grands éloges, et il a rappelé des souvenirs qui me sont précieux. (Ici, la voix du délégué s'altère, et des sanglots veulent monter à sa gorge.) Il continue. Dans toutes les fonctions qui nous ont été confiées, nous avons fait ce que nous avions à faire, et c'est ce que nous espérons pouvoir répéter en face du Souverain Juge, au jour où nous attendons la récompense promise aux élus de Dieu. Dans la seconde partie de son discours, le vénérable curé de Victoriaville parle de sa chère paroisse. Nous sommes particulièrement heureux de vous dire l'impression toute de bien que nous éprouvons depuis que nous sommes arrivés ici. Hier, presque à la même heure, je descendais à la gare de Victoriaville et j'embrassais votre curé, Mgr l'évêque de Nicolet, les autorités politiques et civiles ; et rendu au presbytère, où l'on m'avait conduit au milieu des démonstrations les plus solennelles, et des acclamations enthousiastes, je rendis grâce à Dieu, et lui demandai de bénir cette population si sympathique, cette paroisse, ce peuple qui compte parmi ses premiers missionnaires, des martyrs qui, à la fin de ce mois, recevront un nouveau degré de gloire, et le témoignage

ge authentique de leur sainteté. La troisième partie du discours, votre curé ne l'a pas prononcée, c'est pourquoi je dois la dire. Cette troisième partie devait être consacrée à l'éloge du vénérable Pasteur de cette paroisse, qui a si bien dirigé toutes choses de façon à faire de votre temple si beau, une église consacrée. Qu'il accepte donc de ma part, et de celle du Souverain Pontife, notre bénédiction et nos vœux reconnaissants." Son Excellence termina en corroborant tout ce que le chanoine Brunault avait énoncé dans son sermon, prononcé avec tant de ferveur et d'éloquence.

Le délégué donna la bénédiction papale, et se retira en traversant les rangs du peuple recueilli, pendant qu'à l'orgue, le chœur chantait un morceau de triomphe, avec M. Camille Duguay comme soliste.

A deux heures et demie, un magnifique banquet servi au couvent des Dames de la Congrégation, réunissait délégué, prélats, chanoines, religieux, curés des différentes paroisses, et quelques invités au nombre total de cent-trente convives. Le menu était préparé avec soin. Des discours furent prononcés par Mgr Onil Milot, P.D., V.G., par Son Hon. le maire J.-D. Gagné, par l'Hon. J.-E. Perreault et par Sa Grandeur Mgr J.-H.-S. Brunault.

A la sortie du banquet eut lieu la bénédiction du couvent Notre Dame des Anges, fondation de Mgr Milot.

La visite du délégué apostolique à Victoriaville s'est terminée par une enthousiaste et chaude réception au collège des RR. Frères du Sacré-Coeur. Nous aurons l'occasion, en une autre circonstance, de dire combien les Rév. Frères du S.-C. et leurs élèves se sont montrés à la hauteur de la circonstance.

Le délégué tint encore à faire une dernière visite à travers les rues illuminées. Tout respirait la joie et l'allégresse. Un magnifique feu d'artifice, très réussi, fut lancé en son honneur.

La fanfare du collège du Sacré-Coeur avait la délicate mission d'exprimer, par ses cuivres, les sentiments de tous. Elle exécuta un magistral programme, et la foule se retira, paisible et heureuse, aux accents de notre hymne national.

Son Excellence Mgr Cassulo nous a quittés lundi matin, mais son

souvenir restera longtemps attaché à la fête inoubliable, à laquelle il a pris une part active.

Nous croyons être l'interprète des organisateurs, en remerciant chaleureusement tous ceux qui se sont dévoués pour faire au représentant du Pape une cérémonie qui prendra une place prédominante dans notre histoire paroissiale.

Vive Son Excellence Monseigneur Cassulo! Vive Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Brumault! Vive Mgr Milot, qui, après avoir été l'âme de notre inoubliable congrès eucharistique de 1918, a été l'inspirateur, le réalisateur de la consécration de l'église de Victoriaville, plus chère que jamais à tous les coeurs.

Camille DUGUAY. !

Il nous faudrait aussi mentionner "L'Évènement" de Québec, "La Tribune" de Sherbrooke, et quelques confrères hebdomadaires, qui tous ont publié, à cette occasion, des articles élogieux. Mais, nous savons que le lecteur est anxieux de prendre connaissance des adresses et des discours, prononcés en cette circonstance.

LA RECEPTION DE L'ÉVÊQUE DE NICOLET

Comme en font foi les journaux, la première démonstration était destinée à notre vénéré évêque, Sa Grandeur Monseigneur J.-S.-Hermann Brunault. C'est notre premier magistrat, Son Honneur le Maire J.-D. Gagné, qui avait charge de présenter les hommages de la population à Sa Grandeur, et il le fit en ces termes.

A SA GRANDEUR MONSEIGNEUR J.-S.-H. BRUNAUT
EVEQUE DE NICOLET

Monseigneur,

Notre paroisse vit actuellement une des pages les plus riches et les plus belles de son histoire. Erigée canoniquement le 12 septembre 1863, elle n'était alors qu'une bien humble bourgade. Depuis elle a pris de prodigieux développements.

Les institutions religieuses ont surgi: notre pensionnat de jeunes filles dirigé par les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame; l'Académie Saint-Louis-de-Gonzague, confiée au zèle des frères du Sacré-Coeur, puis leur magnifique Collège Commercial qui va recruter ses élèves sur tous les points des Etats-Unis et du Canada; enfin de fondation toute récente, le "Foyer", sous la direction des Soeurs Missionnaire de Notre-Dame des Anges.

Avec ces créations religieuses destinées à établir parmi nous "le règne de Dieu et sa justice, le surcroît" de la prospérité matérielle ne nous a pas manqué; nos industries sont florissantes malgré la crise commerciale qui sévit un peu partout chez nous et ailleurs.

Toutes ces activités civiles et religieuses se sont groupées pour mieux s'y abriter, autour de l'église paroissiale, pour y recevoir de la bouche de nos dévoués prêtres le mot d'ordre qui indique le droit chemin vers le ciel, pour y puiser auprès du Tabernacle la force dont nous

avons tant besoin!

Notre temple magnifique, après avoir été artistiquement restauré, recevra par vos soins, la consécration suprême, une sanctification plus parfaite, qui en fera véritablement la maison du bon Dieu.

Nous sommes fiers de voir ainsi ennoblir notre sanctuaire, fiers de faire remonter jusqu'au Premier Pasteur de ce diocèse le merci de toute notre sympathique population. Notre reconnaissance, Monseigneur, se traduira par un acte de foi à la grandeur de l'évêque, et par une soumission plus absolue à votre autorité épiscopale.

Puissiez-vous, Monseigneur, exercer encore longtemps au milieu de nous votre douce autorité! Déjà vous avez fourni une longue carrière remplie de bénédictions pour ce diocèse. Le souvenir de tous les titres que vous possédez à notre reconnaissance fait jaillir de nos coeurs une fervente prière.

Veuillez, maintenant, Monseigneur, lever vers le Ciel vos mains de pontife et de père, pour bénir nos personnes, nos familles et notre paroisse, pour prier Dieu de nous faire toujours aimer l'Eglise d'un amour loyal et dévoué,

Victoriaville, 6 juin, 1930.

Le Maire et les Citoyens de Victoriaville.

DISCOURS DE S. G. MONSEIGNEUR BRUNAUT

Monseigneur, MM. les Maires de la Ville et de la Campagne, MM. les Vicaires, mes chers Citoyens de la Ville et de la Campagne.

Je vous salue ce soir avec un plaisir toujours nouveau et me joins à vous pour remercier Dieu dans toute la sincérité de mon âme de tout ce qu'il a fait jusqu'ici en notre faveur, au point de vue spirituel, éducationnel, et au point de vue matériel. Vous avez raison, Dieu vous a aimés d'un amour de prédilection. Nous devons le remercier tous ensemble, mes chers frères, et moi, Evêque de Nicolet, ainsi que mon ami de coeur, Monseigneur Milot, nous nous joignons à vous pour le remercier. C'est ce qui explique comment il se fait tout de même que dans l'attente du Délégué Apostolique, Monseigneur Andréa Cassulo, le représentant

du Souverain Pontife, j'ai senti ce soir le besoin de vous redire dans ce discours mes sentiments de reconnaissance pour tout ce que vous avez fait.

Vous me recevez ce soir comme votre premier pasteur. Tout ce que vous me dites et tout ce que vous me faites pour honorer ma personne, je l'accepte volontiers, parce que je porte en mon âme d'Évêque un caractère qui n'appartient qu'à l'Évêque, et que malgré l'indignité de ma personne, je puis faire un prêtre, lui donner le pouvoir de consacrer à l'autel, le pouvoir de pardonner les péchés, et de plus, je puis consacrer un Évêque, et avec l'autorisation du Souverain Pontife, je puis consacrer un Archevêque.

Vous avez organisé de grandes démonstrations en l'honneur du représentant du Souverain Pontife, et Dieu pour rendre votre fête encore plus belle, vous a envoyé une forte tempête, qui a brisé une partie de vos décorations, afin de vous éprouver et de vous rendre plus méritants.

Votre temple est un des plus beaux de la province de Québec, mes chers frères. Et il serait mieux d'ajouter qu'il n'y a rien de comparable. Votre église, vous l'aimez, vous avez raison, car elle est belle. Après sa consécration, dimanche, vous devriez prier avec plus de piété et de ferveur, et lorsque vous verrez les cérémonies touchantes célébrées pour la consécration de votre église vous constaterez vous-mêmes qu'elle devint aussi Sainte que la pierre de l'autel sur laquelle le prêtre immole la divine Victime tous les matins, et le ciboire qui contient la sainte hostie; cette cérémonie touchante, qui dure près de quatre heures va vous prouver que tout cela est bien grand.

Mes chers frères, le bon Dieu, à son tour, vous demande de bien respecter votre église. Il vous demande aussi le respect et la soumission à son prêtre et à l'évêque, et je dois vous dire que ceci est très appréciable, et je veux vous féliciter du respect, que vous leur témoignez, mais je ne veux pas dire que tous méritent le même témoignage de la part de l'évêque, mais j'aime à croire que oui. D'un autre côté, si c'est avec ce respect que vous élevez vos enfants sous le regard de Dieu, en les confiant aux chers Frères, et dans les couvents, aux Révérendes Soeurs, c'est une chose certaine qu'ils suivront vos traces. C'est, à mon dire la

plus grande faveur que le Bon Dieu puisse vous accorder, et puisque je suis évêque et que j'ai parcouru mon diocèse bien des fois, je puis vous affirmer que partout j'ai rencontré ce qui fait la consolation d'un évêque; et je veux vous remercier de l'amitié et de la reconnaissance que vous m'avez toujours portées, et je remercie Dieu de toute la sincérité de mon âme.

Je vous félicite aussi d'avoir fait préparer un temple aussi beau et aussi digne d'une dernière consécration. C'est un grand bienfait, un grand honneur que d'avoir une église consacrée. Les autres paroisses aimeraient bien aussi avoir non seulement leurs églises bénies, mais consacrées comme la vôtre le sera dimanche prochain. Mais la première chose il faut que cette église n'ait pas de dette et qu'elle ait tout ce qu'il lui faut pour la soutenir avec honneur.

Soyez heureux mes bien chers frères, d'avoir le grand honneur de posséder au milieu de vous, pendant quelques jours le Délégué du Souverain Pontife, Monseigneur Andréa Cassulo. Il est au milieu de nous, le représentant du Pape, et nous savons, nous, mes frères, qu'il y a dans sa personne, la distinction, la charité ardente, et avec quel bonheur il passe au milieu de nous, pour répandre les bénédictions du Souverain Pontife. Vous allez l'accueillir avec beaucoup d'amitié, avec un grand témoignage de foi et de religion, et tout cela comme si vous le rendiez au Souverain Pontife lui-même. C'est le Pape qui passe parmi nous, mes bien chers frères, et c'est pour cela que nous, les évêques, au jour de la consécration épiscopale, lorsque nous devons nous présenter pour subir l'interrogatoire canonique, nous devons jurer devant Dieu et devant les hommes, non seulement que nous représentons la personne du Souverain Pontife, mais que nous représentons le Délégué Apostolique. Ceci vous dit que le représentant du Pape, le Délégué Apostolique, bien qu'il ne soit pas le Pape lui-même, a le droit aux mêmes honneurs, et vous constaterez que dans cet homme, il y a grandeur et sainteté.

Je vous remercie encore une fois, et nous allons maintenant nous agenouiller au pied de l'autel, et je vais vous donner la bénédiction de Jésus-Christ lui-même avec l'ostensoire. Je vous bénirai dans votre famille, dans votre personne et dans votre paroisse, et tout particulière-

ment votre cher M. le Curé.

La bénédiction du Très Saint-Sacrement termina la cérémonie. De tous les coeurs montèrent vers le Très-Haut des voeux ardents, pour qu'une température favorable permette aux fêtes de se dérouler sous la splendeur d'un ciel radieux.

LA VISITE DES COMMUNAUTES

Après son arrivée, samedi midi, le délégué apostolique prit quelques moments de repos, et manifesta le désir de faire connaissance avec le personnel et les élèves de nos communautés religieuses.

A l'Académie St-Louis de Gonzague revint l'honneur de la première visite.

Sur les trois heures et demie, Son Excellence, en compagnie de Mgr Onil Milot, P.D., V.G., de S.G. Mgr Brunault, et de quelques membres du clergé, fit son entrée dans la salle de réception de l'Académie, où les élèves exécutèrent un programme musical.

Nous sommes heureux de pouvoir reproduire l'adresse présentée à Son Excellence.

A SON EXCELLENCE MGR ANDREA CASSULO

*Archevêque de Léontopolis, délégué apostolique au
Canada et à Terre-Neuve*

Excellence,

C'est avec un sentiment de joie bien vive que nous avons accueilli la nouvelle de votre visite à notre ville et particulièrement votre passage à notre Académie.

Voici pour nous l'heure bénie depuis si longtemps attendue; nous jouissons présentement du doux plaisir et de l'honneur insigne de posséder au milieu de nous l'un des plus hauts dignitaires ecclésiastiques du pays; de contempler l'auguste personne du représentant officiel de notre Saint Père le Pape, glorieusement régnant sur le trône de Saint Pierre. Acceptez, Excellence, nos remerciements respectueux mais sincères pour l'honneur et la joie que nous procure votre aimable audience.

L'institution que Son Excellence honore de sa présence distinguée a enregistré, cette année, 474 élèves répartis en douze classes. Les Frères du Sacré-Coeur qui la dirigent jouissent de la plus grande liberté de

former et d'instruire leurs étudiants d'après les directives de notre sainte Mère l'Église. Aussi notre externat compte-t-il parmi ses anciens élèves bon nombre de religieux, de prêtres séculiers et une pléiade de catholiques fervents qui font la consolation de leurs dévoués pasteurs. De tout temps, nos maîtres se sont efforcés de faire naître et de développer dans le cœur de leurs disciples, l'habitude des vertus chrétiennes, par une piété éclairée, l'exacte observance d'une discipline pratique et l'attention soutenue dans les cours d'études. Nous croyons pouvoir ajouter, Excellence, que nous répondons à leurs efforts dans toute la mesure de notre possible.

Aux motifs déterminants du salut de nos âmes qui incitent nos parents et nos maîtres à nous élever chrétiennement, vient s'en joindre un autre d'ordre patriotique : c'est l'obligation d'honneur pour nous de continuer les saines traditions canadiennes-françaises. La fondation de la colonie fut l'oeuvre de la Fille aînée de l'Église aux siècles les plus glorieux de sa vie chrétienne et nationale. Champlain ne disait-il pas que la conquête d'une âme valait plus que l'acquisition des royaumes du monde? Maisonneuve devait fonder Ville-Marie pour l'évangélisation des indigènes quand même tous les arbres de la forêt se seraient changés en autant d'ennemis. Le zèle du clergé a su infuser et maintenir dans le peuple la vie débordante de sève divine dont les heureux effets se font sentir de nos jours. Le souverain Pontife pouvait dire dernièrement en s'adressant à un supérieur de communauté : "Si vous voulez des vocations religieuses et sacerdotales, allez au Canada."

Les fils des valeureux croisés français qui sacrifièrent gloire et patrie pour la diffusion de la foi sur le sol d'Amérique, tiennent encore à l'honneur de se distinguer dans la milice du Christ. Nous comptons aujourd'hui des missionnaires d'origine canadienne dans presque tous les pays à évangéliser. Grâce en soient rendues à Dieu, les Laval et les Plessis, les Juges et les Bréboeuf, comme les Marie de l'Incarnation et les Marguerite Bourgeoys ont encore de dignes émules, de fidèles imitateurs.

Rome doit honorer la mémoire de nos premiers missionnaires par la canonisation prochaine de ceux que nous appelons avec une légitime

fiercé: les Martyrs canadiens. Nous déposons respectueusement aux pieds de l'illustre délégué papal, nos humbles remerciements d'écoliers que nous mêlons à ceux de toute l'église canadienne, pour la gloire que la Ville Éternelle fait rejaillir sur notre jeune peuple. Fasse le Ciel que ces honneurs religieux suscitent chez la présente génération de nombreuses vocations, pour tous les champs d'action où la prodigieuse fécondité de l'Eglise fait sentir son influence bienfaitrice.

Les enfants que Son Excellence honore aujourd'hui de sa condescendance ont tous la noble ambition de marcher sur les traces de leurs devanciers. En attendant l'âge qui nous permettra de nous dépenser dans la sphère d'action conforme au plan divin, nous voulons rivaliser d'ardeur dans l'accomplissement de nos devoirs de chrétiens et d'écoliers. Votre aimable visite, Excellence, témoigne de l'intérêt que vous portez aux agneaux de la bergerie évangélique; elle sera pour nous un nouveau stimulant dans les efforts à faire pour l'acquisition de l'idéal que doit atteindre tout vrai chrétien.

Que son Excellence veuille croire à l'humble soumission, à l'amour constant des enfants canadiens pour l'Eglise du Christ et pour son Chef auguste. Nous prions Dieu qu'Il accorde à sa Sainteté Pie XI un règne long, fructueux et rempli de consolations. Puissent tous ses désirs de Père et d'Apôtre se réaliser pleinement, et toutes ses entreprises pour la gloire du Très-Haut être couronnées du plus franc succès.

En terminant nous prions avec respect son Excellence de bénir ces vœux, en même temps qu'Elle fera descendre sur nos jeunes têtes la bénédiction du Ciel qui fera fructifier nos pieux desseins, afin que se réalise à notre endroit tout ce qu'attendent de nous le divin Maître et son Vicaire vénéré.

Les élèves de l'Académie S-Louis de Gonzague.

Victoriaville, le 7 juin 1930.

Le Délégué Apostolique au Couvent de Victoriaville

Son Excellence arriva au Couvent vers 4 heures, samedi après-midi. Elle était accompagnée de Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Nicolet, de Monseigneur Milot, d'un nombreux clergé, de Son Honneur le

maire Gagné et son conseil ainsi que des Messieurs de la Commission Scolaire.

Toutes les élèves de l'Académie Notre-Dame du Saint-Rosaire et les benjamines du Pensionnat, groupées entre les plates-bandes du parterre, saluèrent le Délégué par une véritable ovation.

Les Religieuses lui offrirent leurs hommages au parloir.

L'entrée à la salle de réception se fit aux sons de l'orchestre sous la direction de Monsieur le professeur Daveluy... et le programme suivant a été exécuté :

PROGRAMME

"Largo

Haendel

Pianos et Violons

Choeur :

"Salut, ô Prince de l'Eglise"

LA VOIX DES LIS

Hommage à Son Excellence

L'Evêque est un "Veilleur et un homme de Prière"

Offrande de fleurs

A Sa Grandeur Monseigneur J.-S.-H. Bruneault, Evêque de Nicolet

Credo de l'Amour filial envers la sainte Eglise Romaine

Grand choeur

Adresse : Par Mlle Mariette Gagnon

Oremus pro Pontifice Nostro Pio!

Barcarolle :

"Santa Lucia"

L'ADRESSE

A SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR ANDREA CASSULO
DELEGUE APOSTOLIQUE AU CANADA et à TERRENEUVE

Excellence,

Des jours d'incomparable splendeur viennent de se lever pour la population de Victoriaville. La joie est dans tous les foyers, elle brille sur tous les fronts : c'est que le chef auguste de l'Eglise romaine, Sa Sainteté Pie XI, est au milieu de nous par son très digne représentant. La voix de notre vénéré père, Monseigneur Milot, vous dira demain,

Excellence, l'allégresse de sa paroisse, lorsqu'elle vous verra supplier Dieu de pénétrer de sa bénédiction les autels et les murs du temple dont elle est fière à bon droit. Quant à nous, nous aimons à penser que votre petite station de ce soir, au milieu des enfants de la Congrégation Notre-Dame, vous est un repos. Notre Seigneur, votre divin modèle, ne se délassait pas autrement dans ses courses évangéliques. Mais il nous sied de ne pas oublier ce qu'a d'exquis et de privilégié la bienveillance que vous nous témoignez, car il y a guère de superflu en votre vie. Nous devinons quelle rare perfection de conduite il vous faut pour soustraire parfois quelques instants à votre charge.

Il n'est pas sans exemple que Dieu ait accordé à ses serviteurs la multiplication du pain, afin de pourvoir aux besoins de la charité: non moins admirable est la multiplication miraculeuse du temps que la Providence semble accorder à votre Excellence.

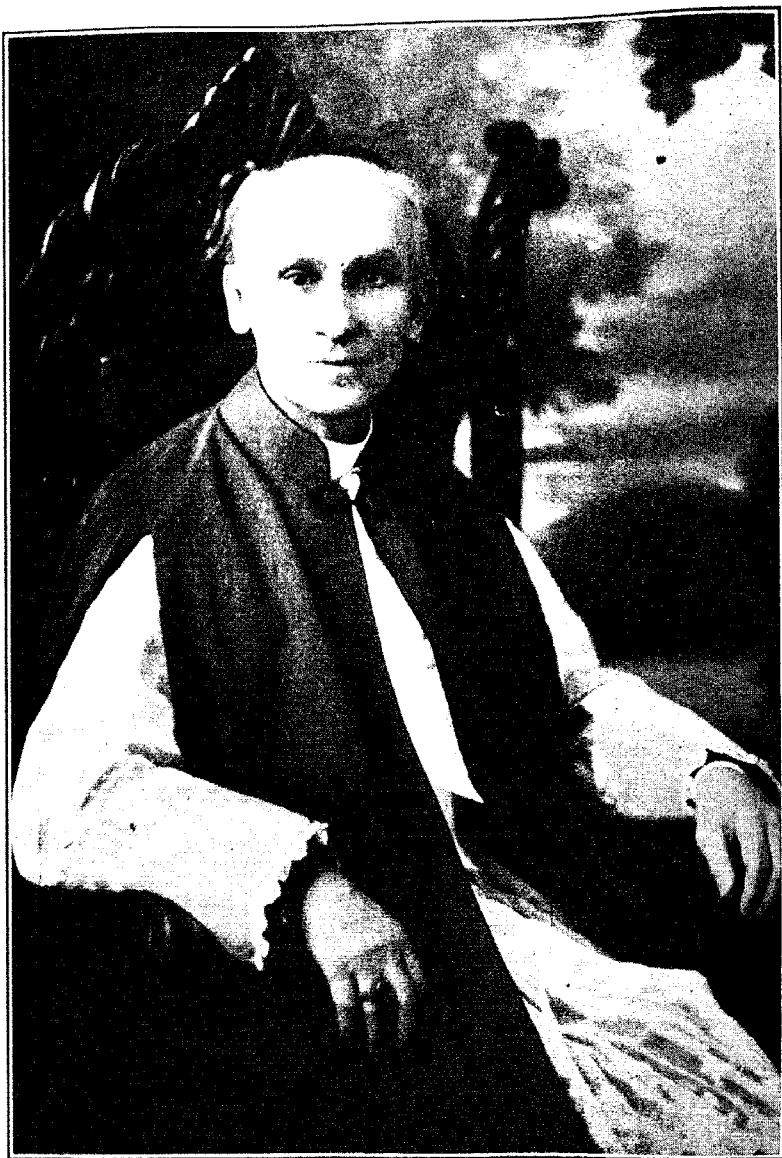
Vous présidez aux destinées d'une Eglise aussi vaste que l'Europe. C'est exprimer tout de suite que des problèmes plus délicats que ceux de la diplomatie profane doivent se poser souvent devant vous. Vous avez du moins, Excellence, une pure consolation à savoir avec quel dévouement et quelle liberté, surtout au Canada français, les maisons religieuses s'occupent de l'éducation de la jeunesse.

Les derniers échos de Rome nous ont appris les inquiétudes du Souverain Pontife sur ce grand sujet. Daignez, s'il vous plaît, dire au Père commun, quand vous retournerez dans la Ville Eternelle, que sur les bords du Saint-Laurent, il n'est guère d'âme de jeune fille qui ne reçoive une empreinte profondément chrétienne, grâce à l'harmonie qui règne entre les pouvoirs civils et les communautés religieuses.

Père très vénéré, cette belle journée recevra maintenant son parfait couronnement, si vous voulez bien nous accorder la faveur de votre bénédiction.

Congrégation Notre-Dame, Victoriaville, 7 juin 1930.

Puis Son Excellence avec l'exquise bonté qui lui est coutumière, a relevé chaque article du programme et a entremêlé avec beaucoup de bonheur les félicitations et les conseils à l'adresse des élèves. Venant d'une si haute personnalité, ces précieuses directives ont été écoutées a-



MGR ONIL MILOT, P. D. V. G.
Curé de Victoriaville et organisateur des grandes fêtes du 8 juin 1930

vec une pieuse attention par les 125 enfants qui se sont inclinées sous sa main bénissante.

Lundi matin, Monseigneur Cassulo revenait au Couvent pour y offrir le Saint Sacrifice pendant lequel le choeur du pensionnat exécuta ses plus belles pièces.

Un congé termina les grandes solennités dont fut l'objet la visite de Son Excellence le Délégué Apostolique au Couvent de la Congrégation de Notre-Dame à Victoriaville.

VISITE DU DELEGUE A PRINCEVILLE ET A ARTHABASKA

Victoriaville, en bonne reine, ne connaît pas l'égoïsme. Aussi les organisateurs de nos fêtes paroissiales voulurent-ils faire partager notre joie aux paroisses voisines.

Immédiatement après le souper, le délégué et les invités se dirigèrent vers Princeville. On lira sans doute avec plaisir le rapport qui nous a été transmis par l'une des organisatrices de la réception, à Princeville.

VISITE A PRINCEVILLE

De Son Excellence le délégué Apostolique.

Samedi soir, le 7 juin, la population de Princeville était dans l'allégresse! On lui avait annoncé le dimanche précédent que Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve, voulait bien condescendre à lui faire l'insigne honneur d'une visite. Et pour ce petit peuple à la foi vive et solide, cet événement prit tout de suite, de grandes proportions. Voir le représentant direct du Pape! L'entendre! S'incliner sous sa main bénissante!... Quel bonheur inespéré! Il n'y eut que ceux retenus au foyer par des raisons majeures, qu'on ne voyait pas, longtemps d'avance, sur la place de l'église à l'arrivée de Son Excellence.

Les religieuses de l'Assomption et leurs élèves, les enfants de la communion solennelle et les enfants de chœur formaient une haie vivante de piété et d'enthousiasme, chaque côté du trottoir. Le village était magnifiquement décoré et illuminé. On avait même élevé un arc de triomphe. Rien ne fut négligé pour prouver au Souverain Pontife notre attachement, notre estime et notre vénération. Les cloches sonnaient à toute volée depuis de longues minutes quand Son Excellence si impatientement attendue, arriva enfin. Deux chevaliers de Colomb for-

maient sa garde d'honneur et elle était accompagnée de Mgr Milot, curé de Victoriaville, de MM. les abbés L. Morin, secrétaire de l'évêque de Nicolet et Lauzière, professeur au Séminaire de Nicolet. Ils furent reçus avec toute la cordialité possible par notre vicaire M. l'abbé H. Paradis et notre bon curé M. le chanoine Poirier tout à fait ravi de l'honneur qui lui arrivait et à qui Son Excellence, dans une circonstance particulière, avait déjà fait espérer cette visite.

Ils entrèrent dans l'église toute étincelante de lumières et décorée de ses plus belles parures, aux accents de triomphe du "Christus vincit, Christus imperat" exécuté par la chorale de Princeville qui depuis de nombreuses années déjà, fait l'honneur de sa paroisse, voire même du diocèse. En franchissant le seuil, Son Excellence s'écria : "Oh ! la belle église !" Et elle continua, souriant et aimable au possible, bénissant sans cesse la foule qui se pressait sur son passage.

Elle fut suivi de près par Sa Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet qui fut salué lui aussi, avec joie et reconnaissance par les paroissiens très heureux de revoir le premier Pasteur de leur diocèse. Il était accompagné de Mgr Jos Bearzotti, secrétaire du Délégué, de M. l'abbé Arseneault et de plusieurs autres membres du clergé. Il prit place ainsi que Mgr Cassulo sur des trônes préparés spécialement pour la circonstance. On avait aussi placé au pied de l'autel, trois prie-Dieu dont l'un destiné à Mgr Milot, le dévoué organisateur de toutes ces belles fêtes et à qui Princeville était finalement redevable de cette visite aussi désirée qu'appréciée.

En plus des paroissiens, l'église fut envahie par la foule des étrangers venus de Victoriaville surtout, dans plus de cent vingt automobiles, voulant faire à leur hôte illustre, la plus magnifique escorte. Les religieuses avec leur petit troupeau formaient le premier rang et elles eurent à l'issue de la cérémonie, le privilège d'être présentées à Son Excellence qui paternellement, leur présenta à baiser son anneau épiscopal. Et devant cette assemblée attentive et recueillie, M. le curé parla. Excellence, dit-il, les fidèles de la paroisse de St-Eusèbe de Stanfold et leur humble curé sont heureux de recevoir, dans leur église, Son Excellence le Délégué Apostolique du Canada et de Terre Neuve, le repré-

sentant de l'auguste Pontife de Rome, notre saint Père le Pape.

Pour nous, Excellence, voir le Délégué Apostolique, c'est voir le Pape. Qu'il nous soit permis, en cette circonstance, de confirmer notre attachement et notre amour au Souverain Pontife, et dans cette année jubilaire, mêlant notre joie à la joie universelle, nous désirons souhaiter à l'illustre jubilaire de longues années encore comme chef suprême de l'Eglise.

Excellence, heureux sommes-nous que vous soyez accompagnée ce soir de notre bien-aimé Père Sa Grandeur Mgr l'évêque de Nicolet. C'est toujours un grand bonheur pour les fidèles de ce diocèse de recevoir leur premier Pasteur.

Excellence, Vous nous permettrez d'offrir à Mgr Onil Milot, le très digne curé de Victoriaville, nos plus sincères félicitations pour les grandes fêtes qu'il a préparées dans sa paroisse et de lui exprimer toute notre reconnaissance. Nous nous plaisons à le dire : c'est à la bienveillance de Mgr que nous devons votre visite tant désirée, parmi nous.

Excellence, il est dit et répété que dans quelques jours nous entendrons parler le Pape. Nous, nous serons assez heureux ce soir d'entendre parler son Délégué. Nous vous assurons de notre sincère et vive gratitude. Et avec les douces paroles de votre Excellence, nous sollicitons l'insigne faveur de la bénédiction papale.

Sa Grandeur Mgr Bruneault prit ensuite la parole. Il voulut bien, faire en présence du Délégué, un grand éloge de notre vénéré curé, de la paroisse et de ses paroissiens. Il lui donna les détails de la construction de notre magnifique temple dû à la grande générosité de toutes les familles, mais en nombre très restreint. Et non seulement ces gens l'ont payé sans murmurer dit-il, mais encore, ils sont toujours prêts à répondre aux moindres désirs de leur curé et de leur évêque.

Il va sans dire qu'Il fut écouté par toute notre population, avec autant d'intérêt que de reconnaissance.

Puis Son Excellence parla enfin ! Jamais on ne vit dans un auditoire plus d'attention et d'admiration ! Elle nous parla d'une voix émue, de la mission du Pape et de ses délégués. Ils vont, dans les différents pays, remplacer le Saint Père qui ne peut pourvoir lui-même, à tous les be-



Son Honneur le Maire J. D. GAGNÉ

soins de son immense famille. Elle nous dit combien Elle était fière de notre province de Québec et que nous avons raison d'en être fiers! Qu'elle n'a jamais vu de contrée où la foi et l'amour pour le Pape sont si vivaces. Malgré son passage rapide parmi nous, Elle nous assure qu'Elle emportera dans son coeur, le souvenir de tous les paroissiens de Princeville. Elle alla ensuite à l'autel et donna à tout l'auditoire, la bénédiction papale.

Puis un peu intriguée par les mots de M. le curé qui avait dit: dans quelques jours nous entendrons parler le Pape... Son Excellence revint répondre à cette phrase. Il n'est pas nécessaire dit-elle d'entendre parler le Pape, parce que quand vous avez entendu la voix de votre curé et de votre évêque, vous avez entendu le Pape! Ce sont eux qui sont les représentants directs du Christ, parmi vous.

Ces paroles dictées par une foi profonde et religieusement écoutées, resteront longtemps gravées dans les coeurs.

Et c'était déjà pour nos distingués visiteurs, l'heure du retour. Elle était même si avancée, qu'ils n'eurent pas le temps d'entrer au presbytère comme M. le curé l'espérait, étant attendus à Arthabaska.

Le délégué traversa de nouveau la foule en répétant le geste divin. Passant près d'un joli bambin dont le fin minois ne pouvait assez s'allonger pour mieux le voir, Son Excellence imita encore un autre geste de notre Seigneur: Elle s'y arrêta et le caressa à deux mains! La maman toute fière et heureuse voulut y voir un bon augure pour son petit. Guy et la foule de se dire: quelle bonté! quelle amabilité! qu'est-ce que ce doit être de voir le Pape lui-même?

On entonna à l'orgue, le cantique d'actions de grâces: Bénissons à jamais le Seigneur dans ses bienfaits".

Lorsqu'il prit place dans la voiture, les cris: Vivat! Vive le Pape! Vive son Délégué! sortirent de la bouche des grands et des petits qui le voyaient partir à regret. Tous étaient profondément touchés. Princeville venait de recevoir un honneur à nul autre pareil! Il marquera à jamais, une des plus belles pages de son histoire!

VISITE A ARTHABASKA

Samedi soir dernier, Arthabaska avait le grand honneur de recevoir

Monsieur Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada.

Notre population s'est portée en foule à l'église pour rencontrer le représentant de Sa Sainteté Pie XI. L'église était remplie. Au son des cloches. Monseigneur Cassulo entra, accompagné de Sa Grandeur Monseigneur Brunault, évêque de Nicolet, de M. le curé de la paroisse, M. le chanoine L.-A. Côté, de Mgr Milot, P.D., V.G., et d'un nombreux clergé.

Les élèves des Dames de la Congrégation exécutèrent de beaux morceaux de chant.

L'honorable M. Perrault, au nom des citoyens d'Arthabaska, lut au délégué apostolique, l'adresse suivante :

Excellence, Monseigneur,

Au nom de tous les citoyens d'Arthabaska, je vous souhaite respectueusement la bienvenue.

C'est à juste titre que notre ville, Excellence, se réjouit de votre séjour parmi nous.

Délégué au Canada de Sa Sainteté Pie XI, représentant en notre pays le Saint-Siège, la première et la plus bienfaitrice des puissances spirituelles qui soient au monde, vous ne pouviez que recevoir le plus sympathique accueil de la part d'une population demeurée sincèrement catholique.

Laissez-moi ajouter que votre personnalité ne pouvait qu'augmenter l'intérêt que nous portions à votre visite. Les précieux services rendus à l'Eglise avant d'être venu au Canada, en particulier les succès de votre mission en Egypte, étaient connus de notre population, et c'est pour elle une joie d'avoir l'occasion de vous en exprimer aujourd'hui toute son admiration.

En me faisant, ce soir, auprès de vous, l'interprète de mes concitoyens d'Arthabaska, je ne puis oublier mes responsabilités de ministre faisant partie du gouvernement chargé des destinées de cette province.

Permettez-moi, Excellence, d'affirmer que ce fut et que ce sera toujours le mot d'ordre du gouvernement présentement chargé d'administrer en cette province la chose publique, de maintenir d'amicales relations entre l'Eglise et l'Etat, et de ne jamais oublier les oeuvres multi-

ples et si fécondes accomplies au Canada par l'Église catholique.

La province de Québec trouve une cause de progrès et de supériorité dans l'absence de séparation morale entre l'Église et l'État, dans l'accord qui existe entre les évêques, les dirigeants et l'Église et les hommes politiques chargés de conduire la société civile.

A nos hommages pour votre personne et celle du Souverain Pontife nous joignons un témoignage de dévouement et de respect pour le clergé de ce diocèse, dirigé avec tant de bonté, de sollicitude et de succès par Sa Grandeur Monseigneur de Nicolet que nous sommes heureux de voir au milieu de nous.

Nous voulons aussi y joindre l'expression de notre reconnaissance à Mgr Milot, le distingué prélat de Victoriaville, à qui nous sommes redevables de votre visite à Arthabaska, et à notre dévoué curé, M. le chanoine Côté qui, durant trente ans, n'a cessé, avec un zèle admirable, de se dévouer à toutes les oeuvres sociales, charitables et intellectuelles de notre paroisse.

Dans sa réponse, le Délégué Apostolique dit tout le plaisir qu'il éprouvait d'être venu à Victoriaville, Princeville et Arthabaska.

Il remercie éloquemment la population d'Arthabaska pour la belle réception qu'elle lui faisait. Il termina son allocution en formulant l'espérance que les Canadiens continueront d'être fidèles aux traditions de leurs ancêtres, et il donna à la population agenouillée la bénédiction papale.

M. le chanoine Côté reçut son Excellence le Délégué Apostolique, Sa Grandeur Mgr Brunault et les autres membres du clergé au presbytère.

Le délégué se rendit ensuite visiter l'Hôtel-Dieu où il fut reçu par toute la Communauté.

A la fin de la soirée il y eut réception au juvénat des Frères du Sacré-Coeur qui avaient magnifiquement décoré leur collège. Une adresse fut lue au délégué qui y répondit éloquemment.

Voici le texte de cette adresse :

A SON EXCELLENCE MGR ANDREA CASSULO, DELEGUE
APOSTOLIQUE AU CANADA ET A TERRENEUVE, ET
A SA GRANDEUR MGR J.-S.-H. BRUNAUT,
EVEQUE DE NICOLET.

Excellence, Monseigneur,

Les Frères du Sacré-Coeur sont heureux de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue et de vous exprimer la filiale vénération, la profonde gratitude et la soumission entière qu'ils professent pour le Saint-Siège apostolique. Car, la foi leur fait découvrir en vos augustes personnes, non seulement des Prélats distingués par leur science, leurs vertus et leurs oeuvres; mais des Représentants illustres de notre très saint Père le Pape, la plus haute puissance spirituelle sur la terre.

La plupart d'entre nous, Excellence, n'auront jamais l'insigne privilège de s'agenouiller aux pieds du pape Pie XI, glorieusement régnant, de recevoir de sa main une paternelle bénédiction, d'entendre sa voix puissante et inspirée; mais, du moins, nous avons tous, ce soir, le bonheur d'accueillir et d'acclamer son illustre Délégué, son aimable porteur de parole; et, c'est pour nous un grand sujet de joie et de consolation.

Si les simples fidèles sont tenus de manifester leur reconnaissance à la sainte Eglise et à ses dignes Représentants, à plus forte raison, les Religieux qui, très souvent, reçoivent du Saint-Siège des témoignages particuliers de sollicitude affectueuse et prévoyante, le sont-ils.

Notre Institut a reçu tout récemment des faveurs que nous ne saurions rappeler sans en être profondément et doucement émus. A la date inoubliable pour nos coeurs reconnaissants, le 7 février 1928, notre très saint Père Pie XI, pape de par la divine Providence, daignait, par un Décret, définitivement approuver et confirmer nos Règles et nos Constitutions. Par cette reconnaissance officielle et canonique, notre Institut a reçu une nouvelle garantie de stabilité et de vigueur. De ce chef, il s'est acquis une union plus étroite avec l'Eglise et ses membres ont ressenti d'une façon toute spéciale les bénédictions divines.

Quelques jours plus tard, notre très Saint Père, daignait encore placer notre Institut sous la bienveillante protection du Cardinal Rago-

nesi, éminent prince de l'Eglise et digne successeur auprès de nous des vénéral Cardinaux Vivés et Billot.

En 1926, le Saint-Siège nous a permis d'introduire en cour de Rome, la cause de béatification de notre Très Honoré Frère Polycarpe qui, le premier, fut placé à la tête de la Congrégation. C'est une cause qui nous est particulièrement chère et pour laquelle nous redoublons de zèle, de prières, de neuvaines et de sacrifices pour en assurer le succès.

C'est donc de tout coeur, Excellence, que nous acclamons, ce soir en votre auguste personne, le pape Pie XI, le pape royalement régnant que l'Histoire appellera sans doute le Pape des Missions, le Pape de la Conciliation, mais aussi le Pape de l'Eucharistie; car, le culte du vivifiant sacrement de l'autel est bien l'une des caractéristiques de sa vie apostolique.

Veillez croire, Excellence, Monseigneur, qu'à l'occasion du Jubilé d'or sacerdotal de notre très saint Père, nos supplications sont montées ferventes vers le ciel afin d'appeler sur sa personne vénérable des grâces de santé, de lumière et de succès. Que son règne soit paisible, long et fécond, pour le bien des âmes et la gloire de l'Eglise!

Pour obéir à sa voix, notre Institut est entré résolument dans le mouvement catholique qui se manifeste pour les missions lointaines. La Province du Canada compte à elle seule deux postes missionnaires: à Tananarive dans l'île de Madagascar et à Karthoum dans le Soudan Egyptien anglais.

Il nous fait plaisir d'ajouter, Excellence, qu'à l'heure actuelle, nos oeuvres sont très prospères en terre canadienne; c'est l'âge d'or. **Grâces en soient rendues au vaillant Evêque** du diocèse de Nicolet, Mgr J.-S.-H. Brunault, qui nous entoure constamment d'une sollicitude de préférence et garde jalousement notre berceau d'Arthabaska.

En terminant, nous vous prions, Excellence, de nous bénir. Que cette bénédiction se répande sur nos personnes, nos oeuvres d'éducation et principalement sur l'oeuvre du Noviciat; car la moisson est grande et les ouvriers sont peu nombreux. Nos Frères missionnaires réclament déjà avec instance des aides pour ne pas faillir à la tâche, pour ouvrir de nouvelles écoles et propager rapidement le règne de Dieu dans les

âmes. Que cette bénédiction fasse de nous tous des religieux exemplaires, des religieux dignes de notre vénéré Fondateur, le bon Père André Coindre, célèbre missionnaire du diocèse de Lyon, France, et de notre aîné le Très Honoré Frère Polycarpe, de sainte mémoire.

En vous remerciant de votre aimable visite et de votre paternelle bénédiction qui seront pour nous tous, nous en avons la ferme confiance, un gage de bonheur et de prospérité, nous nous soucrivons bien humblement,

De votre Excellence, de votre Grandeur,
Les très dévoués et très obéissants serviteurs,
Les Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska.

7 juin 1930.

LA CONSECRATION DE L'ÉGLISE

Le huit juin restera une date bénie pour notre paroisse, puisque en ce jour glorieux notre belle église a été consacrée. On trouvera, dans les différents rapports des journaux, publiés au début, les principaux détails de cette cérémonie.

Le sermon de M. le chanoine Charles-Edouard Brunault, est une pièce d'éloquence bien digne de passer à l'histoire. Elle fait grandement honneur au talent et à la piété de celui qui l'a prononcée avec tant d'âme, tant de ferveur. Empressons-nous de mettre le texte de ce discours sacré sous les yeux du lecteur.

Sermon prononcé par M. le chanoine C.-E. Brunault, en la fête de la Pentecôte, le 8 juin, à l'occasion de la Consécration de l'Église Paroissiale de Victoriaville

“Locus in quo stas, terra sancta est”. “Le lieu où vous êtes est une terre sainte”. Au livre de l'Exode, chapitre III, verset V.

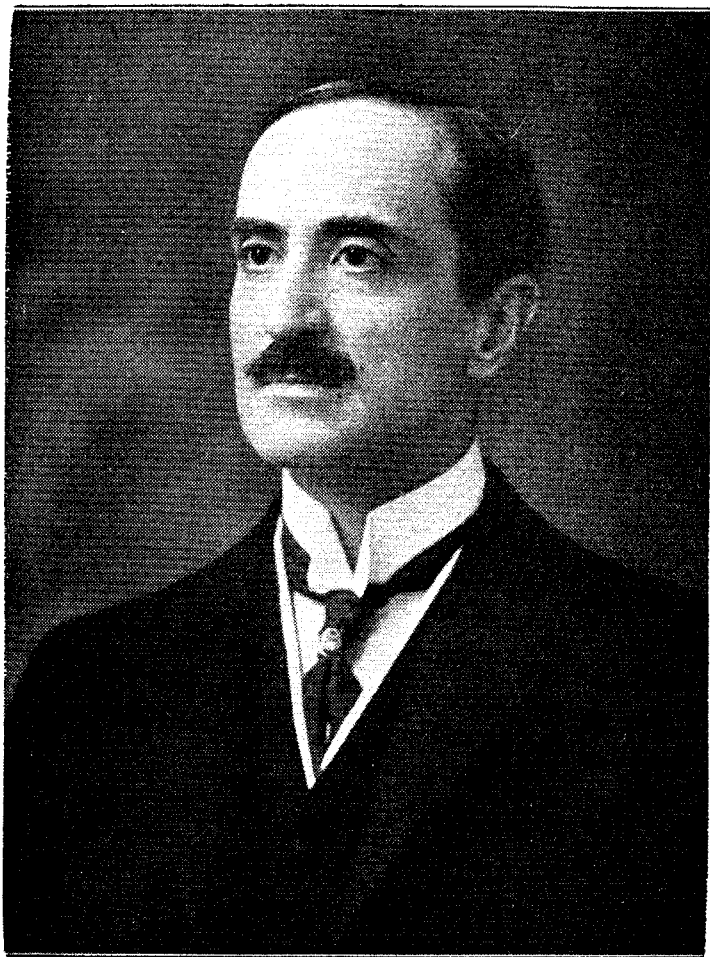
Excellence,

Vous avez daigné bénir le projet d'ériger à Gaspé une Basilique Nationale à la gloire du Christ-Roi, voyant en même temps, dans le monument projeté, une juste expression de reconnaissance envers l'immortel Jacques Cartier. Ce grand chrétien fut, en effet, le premier qui marqua les terres nouvelles du sceau de la rédemption, en y plantant l'arbre de la Croix.

Révérendissime Seigneur, comme la Péninsule Gaspésienne, le sol que vous foulez en ce moment, est un sol sacré, et il est permis d'appliquer à ce pays des Cantons de l'Est la Parole des Saints Livres: “Locus in quo stas, terra sancta est”.

En creusant péniblement son sillon à travers la forêt vierge, le brave pionnier des Bois-Francs a préparé au zèle du missionnaire un vaste champ d'action, et bientôt se sont formées les diverses paroisses que nous voyons maintenant dans cette superbe partie de la province.

Or, partout Jésus-Christ y règne en Maître. Le Signe du salut y domine de nombreux autels et on l'admire au faite de très fiers clochers. Ici, c'est la Croix du chemin, là, c'est la Croix du cimetière, qui invite le chrétien à s'arrêter avec respect et à adorer le divin Rédempteur. Bien plus, à quelques pas d'ici, dans l'un des centres les plus importants de la région, cette Croix bénie se dresse majestueusement au sommet d'une colline désormais célèbre, d'où jaillissent les rayons de son éclat.



L'HONORABLE J. E. PERRAULT, Ministre de la Voirie et des
Mines, qui représentait le Gouvernement Provincial,
aux grandes fêtes du 8 juin.

tante lumière, symbole de la foi vive qui brille au sein de nos religieuses populations.

Mais, sans aucun doute, Victoriaville, par tout ce qui se passe ici en ce grand jour, reçoit, d'une manière toute particulière, l'empreinte du Dieu Sauveur, et le lieu où nous sommes devient une terre éminemment sainte: "Locus in quo stas, terra sancta est".

Cher et vénéré Prélat qui présidez avec tant de dignité, de tact et de zèle aux destinées de cette magnifique paroisse, vous venez, en effet, de présenter au Premier Pasteur du diocèse votre église toute renouvelée, cette église où il semble qu'on ait fait appel à tous les secrets de l'art pour en faire un temple de plus en plus digne du Dieu qui l'habite, afin de lui procurer l'avantage immense de la consécration solennelle, et, par là, une beauté nouvelle, d'un caractère supérieur, une beauté d'ordre spirituel et divin, bien propre à réjouir les Anges du Sanctuaire, dont les regards très purs peuvent y contempler à découvert l'image de la Jérusalem Céleste.

Pour nous, humbles mortels, nous n'avons pas ces regards d'aigle des Esprits Angéliques, mais notre foi est bien vive et, grâce à Dieu, elle nous permet d'entrevoir, au moins, les merveilles de ce monde infiniment supérieur à celui de la terre. Elle nous fait même goûter d'une façon pour ainsi dire sensible la présence du Roi des rois dans cet asile béni, dans cette enceinte toute imprégnée de l'encens du Sacrifice, toute remplie de la bonne Odeur du Christ par l'onction du Chrême et la vertu de la Croix. Et c'est pourquoi nous comprenons mieux encore le langage de l'Esprit-Saint lorsqu'il nous répète à l'intime de l'âme: "Locus in quo stas, terra sancta est".

Mes bien Chers Frères, je viens, me semble-t-il, de traduire vos propres sentiments. N'est-il pas vrai que vous êtes vivement impressionnés en assistant, dans une fête aussi touchante, à la messe pontificale chantée par Son Excellence le Délégué Apostolique, lui qui représente si paternellement le souverain Pontife en notre cher pays, lui qui prouve une fois de plus, par la bienveillance avec laquelle il est venu rehausser les solennités de ce jour, que sa volonté—ainsi qu'il s'est plu à le dire lui-même—est bien "de vivre de notre vie et de rester l'admirateur de

nos glorieuses traditions” ?

N'est-il pas vrai que vos coeurs deviennent plus ardents encore à la pensée que cette messe pontificale est la première qui soit célébrée sous les voûtes du temple si magnifiquement restauré que vous êtes heureux d'offrir au Très-Haut, secondant en cela votre vénérable curé, avec qui vous n'avez toujours fait qu'un seul coeur et une seule âme ?

Oh ! oui, mes Frères, elles sont bien profondes les émotions que vous ressentez aujourd'hui en ce saint temple : vous y êtes comme envahis par la Majesté Divine, vous sentez qu'il y a ici quelque chose du ciel, et votre joie est à son comble.

Le bonheur que vous éprouvez, du reste, en voyant au trône et à l'autel Son Excellence le Délégué Apostolique, vous l'avez déjà goûté, n'est-ce pas, ce matin, lorsque Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Nicolet présidait les augustes cérémonies de la consécration ?

D'autre part, quelle joie pour l'évêque lui-même ! Ah ! Monseigneur, nous le savons bien : consacrer l'église de celui qui fut votre Vicaire Général et qui, par suite de votre supplique au Saint-Père, est devenu, à la grande satisfaction de tout le diocèse, Prélat de la Maison de Sa Sainteté ; de celui qui est en même temps—il m'est bien permis de souligner le fait dans une circonstance comme celle-ci—notre confrère d'autrefois et notre ami de toujours, c'est plus qu'une joie pour vous, c'est un bonheur. “Hacc dies quam fecit Dominus”, nous écrirons-nous donc au nom de Votre Grandeur et en union avec Elle. Ce jour vraiment mémorable, c'est le Seigneur lui-même qui l'a fait : jour d'allégresse, jour de reconnaissance au Roi Immortel des siècles : “Regi saeculorum immortali, omnis honor et gloria !”

J'ai dit qu'une église consacrée est l'image du ciel et que l'homme de foi s'y sent comme envahi par la Divinité. Mais nous sommes nous-mêmes des temples : “Templum Dei quod estis vos”, disait S. Paul aux fidèles de Corinthe. Tel est, mes frères, le point de vue auquel je me placerai au cours de toute cette instruction : Nous sommes des temples !

Comprenons bien toutefois la portée d'un aussi haut enseignement de la part de l'apôtre. C'est que nous sommes plus qu'une image de la

Jérusalem Céleste: le Dieu en trois personnes pousse la condescendance jusqu'à établir sa demeure en chacun de nous: "Veniemus et mansionem apud eum facimus", lisons-nous en S. Jean. N'est-ce pas là vraiment la nouvelle Jérusalem, le ciel même qui descend en nos âmes: "Vidi Jerusalem novam, descendentem de coclo a Deo"? Puis, dans ces temples vivants que nous sommes, la Divinité n'envahit pas notre être uniquement pour nous bénir et pour recevoir nos hommages. Non la présence de l'Adorable Trinité revêt un caractère tout spécial dans l'âme du juste. Dieu y manifeste son activité éternelle par des effets transcendants et, comme résultat, c'est une transfiguration radicale qui s'opère en nous.

Cette transformation reste imparfaite ici-bas: "Nous sommes dès maintenant enfants de Dieu", écrit S. Jean, dans sa première épître, "mais ce que nous serons un jour ne paraît pas encore." Néanmoins, mes frères, la filiation dont parle ici le Disciple bien-aimé suppose déjà l'introduction d'un principe nouveau dans l'âme humaine. S'il se fut agi simplement de la Providence paternelle du Tout-Puissant sur son oeuvre, l'Évangéliste n'eut pas même songé à préciser le sens de son affirmation. Vous connaissez, pourtant, mes frères, les termes catégoriques dont il se sert dès le début de ce chapitre: "Considérez", dit-il, "quel amour le Père nous a témoigné, de vouloir que nous soyons appelés enfants de Dieu, et que nous le soyons en effet: "Ut filii Dei nominemur et simus". Non, ce que l'Esprit-Saint a voulu révéler par là, c'est évidemment le mystère de notre régénération spirituelle, régénération dont parle Notre-Seigneur lui-même, lorsqu'il répète à Nicodème avec grande solennité: "En vérité, celui qui ne renaît pas de l'eau et du Saint-Esprit ne peut entrer dans le royaume de Dieu."

Toutefois, c'est au ciel que la transfiguration du chrétien sera parfaite et définitive. "Après le dernier avènement du Christ", reprend l'Apôtre-Vierge, "nous serons semblables à Dieu, au point d'être aptes à le contempler tel qu'Il est: "sicuti est". Or, contempler Dieu tel qu'Il est, c'est le voir comme il se voit lui-même. C'est donc être associé à la vie intime de ce Dieu qui engendre éternellement son Verbe, précisément par la contemplation de son Essence infinie...

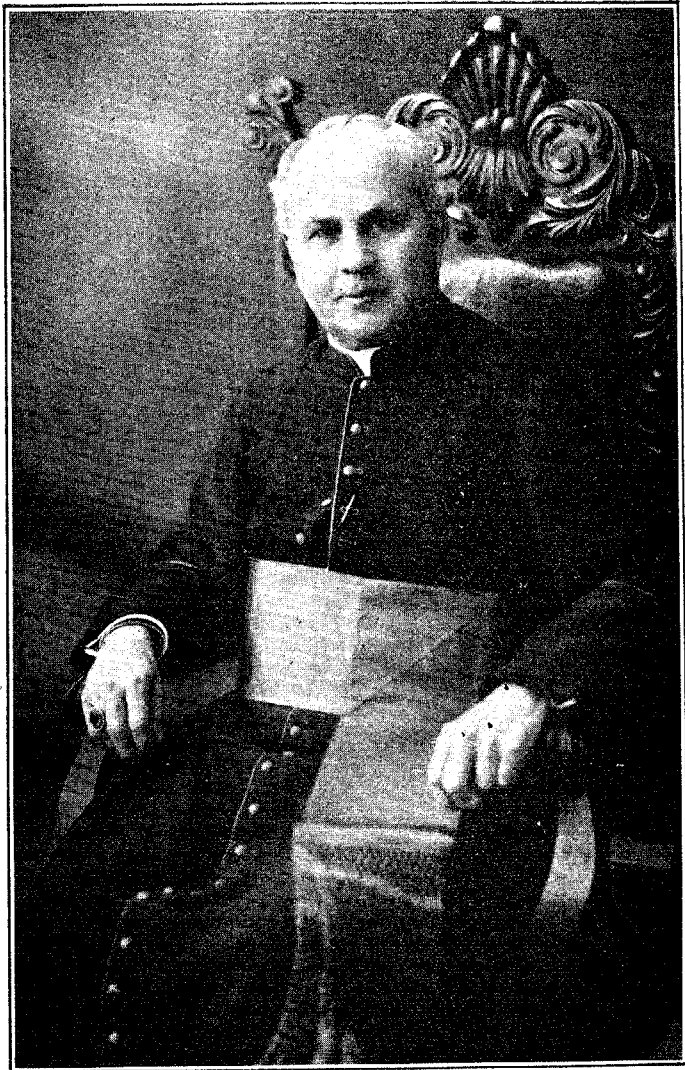
Vous avez entendu, mes frères : l'homme qui, par lui-même, n'est que néant et péché, pourra un jour partager la vie du Dieu trois fois Saint... Quelle transformation radicale ne faut-il pas pour opérer une semblable merveille!... O doctrine étonnante! Elle n'est pourtant que l'écho de celle du Maître : "Beati mundo corde", s'écrie Notre-Seigneur, sur la montagne sainte, "quoniam ipsi Deum videbunt"! Oui, mes frères, nous vivons de la vie de Dieu, et c'est le Christ lui-même qui nous en rend capables, en purifiant nos coeurs et en prenant sur lui toutes nos misères, toutes nos iniquités... Grâce lui en soient à jamais rendues!

Cependant, mes frères, le Sauveur semble avoir voulu réserver à Saint-Pierre une formule qui aide puissamment nos faibles esprits à pénétrer en quelque sorte le fond même du mystère. Cette formule inspirée du Chef de l'Église : "Divinae consortes naturae", quel chrétien ne la connaît pas? Or, tout est là, mes frères, "Nous sommes rendus participants de la nature divine": voilà la clef du problème... Je le comprends : si je participe à la nature de Dieu, je suis par là même son enfant et j'ai avec lui des traits de similitude. Je le comprends aussi : Dieu ne m'a fait son enfant sur la terre, il n'a imprimé son sceau divin dans mon âme que pour me préparer à l'union la plus ineffable avec lui dans les splendeurs de l'éternité.

Pourquoi faut-il que certains chrétiens, tout en se disant prêts à accepter les données de la Sainte Écriture, se montrent cependant si étroits dans leur manière de l'interpréter?... A leur sens, puisque, de l'aveu des théologiens, toute cette doctrine repose sur une adoption, la filiation dont parlent les Saints-Livres ne comporte donc rien qui nous transforme en réalité, rien qui élève vraiment l'homme au-dessus de sa propre nature!...

N'essayons pas, mes frères, de redresser de pareils esprits. A quoi servirait de multiplier citations et raisonnements? La vraie notion de l'ordre surnaturel leur échappe... Ils s'appuient sur les théologiens... Mais, les théologiens sont les premiers à nous faire voir les différences profondes qui séparent l'adoption divine de toute adoption humaine!...

Voyons donc plutôt comment cette adoption mytérieuse qui nous unit à Dieu produit en nous de si grandes choses.



M. le Chanoine L. A. CÔTÉ, curé d'Arthabaska.

La grâce maintenant, la gloire plus tard : tel est, mes frères, le secret de l'action divine dans nos âmes. Telles sont les saintes réalités au moyen desquelles un Dieu infiniment libéral se plaît à nous communiquer quelque chose de lui-même, au moyen desquelles il nous divinise : "Si nous pouvions percevoir l'âme en état de grâce," dit admirablement le père Janvier, l'illustre conférencier de Notre-Dame de Paris, "nous y découvririons les traits de Dieu, et dans les puissances qui sont comme les artères de notre organisme intellectuel et moral, nous verrions couler la vie et pour ainsi dire le sang immatériel et incorruptible de l'Être infini". S'il en est ainsi dès cette vie périssable, que sera-ce donc, mes frères, alors que nous serons plongés dans l'Océan de la gloire divine!...

N'en repoussons pas moins avec mépris le reproche qui nous est fait de vouloir être des dieux... comme si nous l'entendions dans un sens absolu!... Tous, nous savons que Jésus-Christ seul est Dieu et homme tout ensemble. Ce que nous affirmons, c'est que la grâce sanctifiante nous engendre à une vie nouvelle, nous rend semblables à Dieu, fait de nous des enfants de Dieu, frères de Jésus-Christ et futurs héritiers de la gloire du ciel avec lui et par lui, tout cela parce que nous devenons participants de la nature divine. C'est dans ce sens-là que nous sommes des dieux. En un mot, nous sommes des dieux parce que la grâce et la gloire qui nous élèvent à l'état surnaturel sont des dons vraiment divins par leur origine et leur efficacité.

Mais, qu'est-elle donc elle-même, cette merveille de la droite du Tout-Puissant qui s'appelle : "La grâce sanctifiante"? Le catéchisme du Concile de Trente, mes frères, enseigne positivement que c'est une qualité inhérente à l'âme humaine. D'après S. Thomas, cette qualité ainsi infuse dans notre âme dépasse notre nature, et constitue une forme, selon laquelle Dieu nous meut doucement et avec amour vers le bien suprême. S'appuyant sur cette double autorité, le père Monsabré s'exprime ainsi : "La grâce est une qualité divine qui remplit dans notre âme les fonctions de forme surnaturelle". C'est dire que cette qualité, cette forme, devient déjà en nous, le principe d'une véritable déification. Entre les deux théories extrêmes dont l'une veut que la grâce soit la substance

même de Dieu, parce qu'il "établit en nous sa demeure", et dont l'autre confond la grâce avec la charité, au lieu de reconnaître avec S. Augustin que celle-ci est le fruit de la grâce: "gratia praevenit charitatem", la thèse du Père Monsabré ne vous paraît-elle pas, mes frères, tenir le juste milieu? C'est une thèse magistrale, en tout cas; une thèse qui donne pleine satisfaction à l'esprit et au coeur.

Quoiqu'il en soit, les points principaux de la doctrine de la grâce sanctifiante sont au-dessus de toute discussion. Ils sont prouvés par la Sainte Ecriture, et, par conséquent, font partie du dépôt de la foi. Il reste donc que la chose essentielle pour nous, c'est l'état de grâce.

L'état de grâce, mes frères, n'est autre chose — et c'est ici le point culminant de toute la question, — que le commencement de la gloire dans nos âmes"; "gratia nihil est aliud", dit le Docteur Angélique, "quam quaedam inchoatio gloriae in nobis". Nous n'avons donc pas à attendre l'éternité pour inaugurer la vie du ciel, cette vie où Dieu nous promet le parfait bonheur dans la pleine possession de son Etre infini: "Ego ero merces tua, magna nimis". Ce Dieu de toute bonté se donne à nous dès les années de notre exil. Le juste, quelques puissent être ses épreuves, expérimente dès maintenant la vérité de cette parole du psalmiste: "Gustate et videte quoniam suavis est Dominus". "Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux".

Pourrions-nous, mes frères, concevoir rien de plus grand, de plus sublime? Cependant, réfléchissons bien... Tout cela veut dire que, sans l'état de grâce, il est impossible ici-bas, de connaître même ce commencement de béatitude céleste et surtout que, si la mort nous frappait en un moment où nous aurions perdu la grâce sanctifiante, jamais nous ne serions admis à partager la félicité des élus. Le lien nécessaire de continuité entre la grâce et la gloire serait à jamais brisé. Ce serait donc forcément la damnation, mes frères; l'arbre tombe du côté où il penche, et il y reste!

Mais, en cette joyeuse fête, détournons nos regards de ce spectre affreux d'une éternité passée loin de Dieu, au milieu de tourments indicibles. Elevons plutôt nos esprits, nos coeurs et nos âmes vers la Sainte Jérusalem. Nous puiserons là force et courage pour soutenir les luttes

de la vie et aussi pour accepter la croix, lorsque le Divin Rédempteur nous invitera à le suivre sur le chemin du Calvaire.

Venez souvent, mes frères dans ce temple consacré; voyez-y les douze croix gravées sur les murs du saint édifice, et ointes par le pontife. Dites-vous alors: Douze! C'est le chiffre Biblique de l'universalité... Ces douze croix représentent, je le sais, les Apôtres, et signifient à la fois la catholicité et l'indéfectibilité de l'Église, mais, pour moi, peut-être me faudra-t-il souffrir beaucoup avant de quitter ce monde pour un monde meilleur. Eh! bien, je ferai la prière de S. Augustin: "Da mihi quod jubes, et jube quod vis". "Rendez-moi, Seigneur, capable de souffrir avec amour, et éprouvez-moi selon vos volontés adorables."

Ah! je ne l'ignore pas, il y a des moments où la croix semble bien lourde. . . C'est alors qu'il faut prier avec ferveur, et nous rappeler que "les souffrances de la vie présente n'ont point de proportion avec la gloire future": "Existimo", dit l'Apôtre, "quod non sunt condignae passionibus hujus temporis ad futuram gloriam."

La gloire du ciel, mes frères! Essayons-nous vraiment de nous en faire une juste idée? Appliquons-nous donc en premier lieu à comprendre la sublimité de notre fin surnaturelle, la nature du bonheur essentiel qui nous attend. Sans doute, "l'œil de l'homme n'a jamais vu, son oreille n'a jamais entendu, son cœur n'a jamais senti ce que Dieu réserve à ses élus". Tout de même, nous savons par la foi que la Lumière de gloire inondera nos intelligences devenues participantes de l'intelligence créée: devenues capables, par là, de contempler sans voile la beauté ineffable d'un Dieu parfait dans l'Unité, bien qu'existant en trois personnes distinctes; capables aussi de découvrir, dans l'Essence de ce Dieu que nous verrons face à face, la raison des choses, l'explication des problèmes qui nous paraissent maintenant si ardu. Nous savons de même par la foi que nos cœurs goûteront, au ciel, dans l'ivresse d'un amour tenant lui aussi de l'infini, un bonheur dont l'homme ne saurait avoir, par lui-même, ni la pensée ni le désir.

Ajoutons à cela si, vous le voulez, la joie extrême de voir l'Humanité sainte du Sauveur, la Vierge bénie, notre Mère; d'entrer en contact intime avec les anges et les élus; de retrouver là-haut les êtres si chers

qu'une mort cruelle nous a ravis, pour jouir avec eux, dans un séjour enchanteur et au milieu de suaves harmonies, des charmes d'une union inaltérable. Repassons dans notre esprit toutes les autres sources possibles de bonheur accidentel. Tout cela est bien, très bien. Mais ne confondons pas les choses. Fixons-nous d'abord dans cette pensée que le ciel, c'est la possession pour toujours de l'Être infini dans la clarté d'une vision béatifique qui dépasse notre nature et dans l'ardeur d'une charité, d'un amour, dont jamais sur cette terre, nous ne connaissons toute la douceur.

Fixons-nous aussi, mes frères—je ne saurais trop le répéter—dans cette autre conviction qu'il faut commencer dès maintenant à être des dieux par la grâce habituelle, si nous voulons l'être un jour plus parfaitement dans la Sainte Patrie! A ces conditions, les combats deviendront des victoires, car le péché n'a pas d'accès dans une âme résolue à commencer immédiatement son ciel; c'est bien, d'autre part, un avant-goût du bonheur futur que de vivre en paix avec sa conscience et avec Dieu... A ces conditions, les tristesses se convertiront en joie, car, pour l'âme ainsi orientée, aucune tristesse n'est véritablement amère: l'oeil déjà illuminé des clartés célestes élève facilement son regard au-dessus des misères de la vie...

Je ne prolongerai pas davantage cet entretien. Impossible cependant de quitter cette chaire sans au moins rappeler le consolant mystère de la Pentecôte, bien qu'en réalité les pensées prédominantes de ce sermon soient certainement en rapport avec celles que l'on médite aujourd'hui dans l'Eglise universelle. La Pentecôte, en effet, mes frères, inaugure solennellement le régime de la grâce et de l'amour dans le monde...

Relevons une seule circonstance du grand événement... Marie était avec les Apôtres et les disciples, lorsque l'Esprit-Saint descendit sur leur tête, sous la forme de langues de feu. Ce fut sans aucun doute l'un des moments où elle s'éleva d'un vol plus rapide vers les confins de la Divinité. Oh! que sa prière dut être efficace en cette heure bénie!

Mes frères il me semble que nous sommes ici—dans cette église encore toute ruisselante des saintes aspersiones et des riches onctions qui font un temple consacré—comme dans un nouveau Cénacle. Marie

est donc avec nous... Invoquons-la avec confiance et nous recevrons, en ce jour qui est doublement fête pour nos cœurs, les lumières, les grâces intérieures et les dons du divin Paraclet. Bien plus nous obtiendrons que l'Esprit-Saint lui-même ne cesse jamais d'être l'hôte de nos âmes : "Dulcis hospes animae, dulce refrigerium".

Gardant ainsi constamment "l'état de grâce", nous demeurons les temples vivants du Dieu trois fois saint, agissant en nous; et viendra un jour où les Anges et les Elus nous accueilleront comme des frères au royaume du repos et de la paix, murmurant doucement à l'oreille de nos âmes déifiées cette consolante parole : Venez partager notre gloire et notre bonheur; c'est ici la vraie Terre Promise, vous y êtes fixés à jamais : "Locus in quo stas, terra sancta est... Amen. Avec la bénédiction de Son Excellence.

DISCOURS DE MONSEIGNEUR MILOT

Ce fut une minute solennelle et tout à fait impressionnante lorsque, à la fin de l'Office Divin, Mgr Onil Milot, P.D., V.G., le Pasteur aimé, écouté, zélé, respecté, s'avança au milieu du sanctuaire, pour offrir ses hommages, et ceux de ses paroissiens, à l'illustre représentant du Pape. Voici les paroles qui coulèrent des lèvres du Curé de Victoriaville :

A SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR ANDREA CASSULO
ARCHEVEQUE DE LEONTOPOULIS DELEGUE
APOSTOLIQUE AU CANADA ET A TERRE-NEUVE

Excellence,

Les sentiments qui nous animent sont faciles à deviner : l'empressement de la population à se rendre à l'office de ce matin ; le nombre des prêtres qui, groupés autour de leur bien-aimé Pasteur, entourent votre trône ; la voix de l'orgue et l'enthousiasme des chantres : tout vous a déjà dit ce que nos coeurs contiennent de joie, de reconnaissance, d'amour pour vous et pour ce premier Père dont vous nous apportez si délicieusement et si dignement les bénédictions. Il convient de dire ces choses quand même à titre de Curé, je le fais avec un empressement dicté par ma dette personnelle de reconnaissance.

Une autre voix voudrait aussi se faire entendre : c'est celle du temple dont le clocher hardi et pieux mérite bien qu'on lui applique les vers du poète :

“Et comme pour blesser d'un radieux amour

“Le Dieu que l'inconnu des espaces lui voile,

“Il ajuste la flèche au sommet de la tour,

“Et la darde vers les étoiles.” (Louis Mercier)

Les nouvelles "pierres sacrées" vont être heureuses de rendre la prière plus facile et plus efficace; elles protégeront mieux les foules qui viendront ici chercher le bonheur et la paix; elles rendront moins froid l'isolement du Dieu du Tabernacle. Mais, comment vous dire leur reconnaissance? En leur nom comme en celui du vénérable octogénaire qui présida à la construction du temple, à vous, Excellentissime Seigneur, à vous, Monseigneur de Nicolet, je dis le merci du coeur. Si ces pierres mettent quelque chose de leur stabilité dans les prières et les efforts qu'elles inspireront, vous en bénéficierez et vous serez contents: vous avez tant à cocur le règne de Notre-Seigneur!

L'amour aime à connaître. Mais comment vous présenter convenablement à mes chers paroissiens? Excellence, excusez à l'avance ce que je vais dire: vous comprenez facilement qu'un pauvre curé du lointain Canada ne peut avoir toutes les adresses comme toutes les informations.

Son Excellence Monseigneur Andréa Cassulo naquit à Castelletto d'Orba, le 30 novembre 1869. — Il est à peine plus jeune que notre ville. — Une éducation de famille distinguée se joignant aux dispositions naturelles qui assurent un brillant avenir, on ne sera pas surpris de cette marche ascendante qui sera la sienne dès ses premières années d'études. A Gènes, un diplôme de théologie de Saint Thomas d'Aquin couronne ses années de Séminaire. A Florence, la marche se continue: tour à tour les titres de chanoine, de docteur en théologie, de secrétaire de la commission ecclésiastique de Santa Maria del Fiore, de Vicaire-Général font sortir de l'ombre cette personnalité qui, pourtant, voudrait y rester. Et voici que Sa Sainteté le Pape a lui-même discerné les mérites particuliers de son Fils et l'a désigné à l'Evêché de Fabriano. Une phrase résume son oeuvre dans ce nouveau champ de son apostolat; elle est de quelqu'un qui le connaît bien: "Du champ d'épines qu'il avait trouvé, il fit en peu de temps un jardin splendide." C'est du milieu de ces fleurs privilégiées que Sa Sainteté Benoit XV le tira, en 1921, pour l'envoyer en Egypte avec le titre de délégué apostolique. Votre Excellence garde certainement un souvenir ému de cette dernière messe de Pâques 1922, messe d'adieu à vos enfants de Fabriano...

Monseigneur Cassulo ne restera que six ans dans l'empire des Pha-

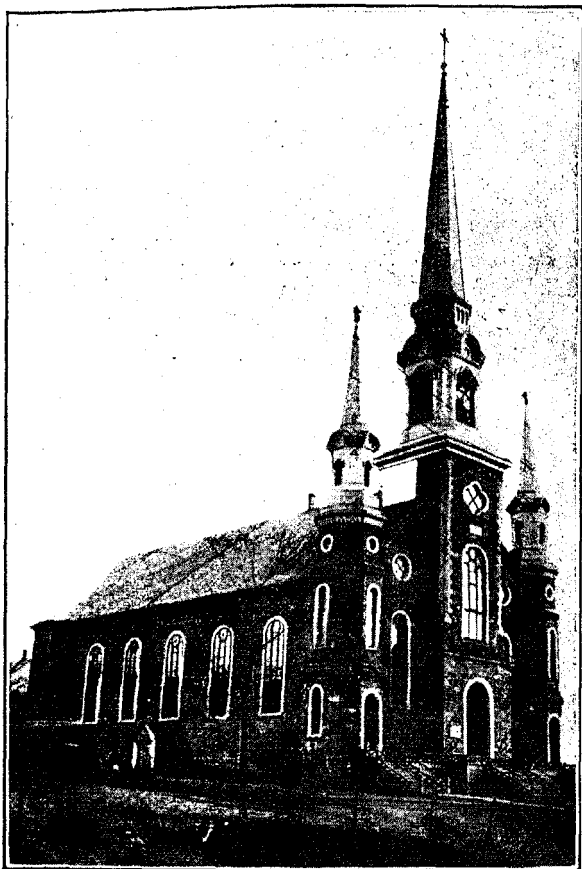
raons, mais que d'œuvres de bienfaisance garderont à jamais dans l'esprit des orientaux la mémoire de cet homme de Dieu qui, comme son Maître, sut toujours agir "suaviter et fortiter"! Qu'il suffise de mentionner l'œuvre qui tient le plus au cœur de Son Excellence, L'UNION CATHOLIQUE D'EGYPTE et son CONGRES DES FAMILLES. Ces œuvres auront pour résultat d'organiser les forces éparses des catholiques et d'élever un mur de défense autour de la famille égyptienne menacée par le naturalisme moderne et le fanatisme musulman.

C'est de ce beau pays que Son Excellence, riche de souvenirs et d'expérience, quittait, en 1927, pour venir vers nous. Et en s'éloignant du Nil, il n'est pas certain que Monseigneur ait éprouvé les mêmes sentiments que les Hébreux de la Captivité. L'Atlantique a peut-être tenu un autre langage que la Mer Rouge... Peu importe, si nous pouvons vous faire trouver un peu de Terre-Promise...

Maintenant, Excellence, si vous nous demandez de faire l'histoire du groupement sympathique que vous avez devant les yeux, la réponse devient embarrassante. En effet, pour un fils d'Italie qui, dans son sang, reconnaît la poussée ardente d'une haute civilisation, vieille de plus de vingt siècles; dont les pieds ont foulé le même sol que saint Pierre, saint Paul et toute la lignée des héros que connut votre beau ciel de Rome; qui a coudoyé les monuments et les ruines portant l'empreinte du temps, des génies, des grandes dates de l'histoire humaine; pour un vrai fils d'Italie, dis-je, quelle minuscule proportion peut bien prendre une histoire vieille tout au plus de soixante-quinze ans et dont les pages ne renferment que des noms recouvrant des vies simples, faites d'énergie calme, de foi robuste, de labeur obscur?

Mais non! Les "soldats inconnus" ne manquent pas de grandeur et vous aimerez à entendre dire que la petite cité de Victoriaville, avec ses 7.000 âmes, n'était, en 1860, qu'un point d'arrêt sur le chemin de fer du Grand-Tronc. Le 18 mai 1861, la petite bourgade des bords de la rivière Nicolet devenait le village de Victoriaville. Ce nom était choisi en l'honneur de la reine Victoria, glorieuse reine d'alors de l'Angleterre.

Chez nous, le clocher étant la cheville ouvrière du développement, Monseigneur Cooke des Trois-Rivières faisait élever une église qui



L'Église St-Christophe d'Artabaska,
qui a eu l'honneur d'avoir la visite de Son Excellence
le Délégué Apostolique, le 7 juin au soir.

s'ouvrait au culte le 3 septembre 1865. Et l'ascension commençait. Dès 1890, l'humble village devenait l'opulente petite ville d'aujourd'hui. Le mot OPULENTE est bien à sa place s'i est vrai, comme le dit Charles Sainte-Foi, que "La première richesse d'une nation consiste dans la valeur des hommes qui la composent, et l'homme vaut plus par les forces de son intelligence que par celles de son corps." Ces rudes pionniers furent de braves gens. D'instinct, ils cherchaient la main du prêtre: c'est qu'un coeur plein de courage était dirigé par une tête pleine de foi.

Permettez-moi d'ajouter que le "Domine, dirige nos", qu'on voit écrit en lettres d'or dans la salle des délibérations du conseil prouvent que nos dirigeants d'aujourd'hui sont fidèles à la tradition.

Successivement donc s'élevaient les nombreuses usines qui ont apporté l'aisance à l'ouvrier. En même temps, des maisons d'éducation ouvraient leurs portes aux enfants, pour leur donner l'aisance plus importante de l'âme. Dès 1878, arrivaient les Dames de la Congrégation de Montréal; neuf ans plus tard, les Frères du Sacré-Coeur venaient prendre charge de l'école des garçons. Ces mêmes frères, après avoir construit ici l'édifice du noviciat, le transformaient, en 1905, en ce magnifique collège commercial, l'un des plus prospères du pays, puisqu'il donne coins du Canada et de la Nouvelle Angleterre. Je ne fais que mentionner coins du Canada et de a Nouvelle-Angleterre. Je ne fais que mentionner le refuge pour jeunes filles offert par les Soeurs missionnaires de Notre-Dame des Anges.

Le premier clocher avait vite fini par perdre de vue ses nouveaux enfants devenus trop nombreux; il fallait le remplacer. Si les anciens eurent le chagrin de voir disparaître cette flèche qui emportait avec elle des lambeaux de leur âme, ils contribuèrent généreusement à l'érection du nouveau temple que Monseigneur Grave] venait bénir solennellement le 29 juillet 1900. Ce temple, le deuxième, est celui que nous venons de consacrer. S'il n'a pas la splendeur des cathédrales d'Europe, si les siècles ne l'ont pas marqué de leur sceau, nous vouons qu'il n'en soit pas moins un hymne de foi et d'amour. Et c'est pour qu'il en soit pleinement ainsi que nous avons demandé à notre auguste évêque, d'en faire un sacramental permanent au milieu de nous, et il le devient, en même temps

qu'à son autel s'ajoute une splendeur du fait que Vous-même, y avez porté le calice de louanges.

Dans ce rapide exposé, il n'a presque pas été question des deux évêques que le Siège Apostolique a placés à la tête du diocèse vieux de 45 ans. Mais vous savez bien qu'ils ont été comme la trame de l'étoffe : invisible après coup, elle n'en est pas moins le support indispensable sur lequel tout se greffe. Cela est vrai surtout de notre bien-aimé Pasteur actuel, Monseigneur Brunault, dont les trente années d'épiscopat ont multiplié les mérites, sans trop entamer la robuste stature.

La paroisse ne compte encore que cinq curés. Les paroissiens m'en voudraient de ne pas payer un tribut d'admiration et de reconnaissance à mes quatre prédécesseurs, tous, hommes de Dieu, épris d'un véritable amour pour leurs ouailles. N'est-ce pas, Excellence, que dans votre mémoire se présente de lui-même le texte du saint Roi David : "Beata gens cujus est Dominus Deus ejus ; populus quem elegit in heriditate sibi" ?

Il est temps de terminer. Faisons-le sur une vision de votre histoire d'Égypte. Me permettrez-vous de remettre devant vos yeux ce spectacle unique dont furent témoins les douze mille personnes qui, au 3 mai 1925, se pressaient dans la cour du collège des Frères de Daher ? Au fond se dresse une estrade longue de quarante mètres. Elle soutient sept autels que le goût oriental a magnifiquement décorés. A la même heure, en présence de cette foule multicolore, commencent sept messes. Vous êtes au centre, représentant le Souverain Pontife. De part et d'autre, sous des ornements différents et avec des formules nuancées, la même Vctime va être offerte. Six rites sont là ; le célébrant copte fait pendant au célébrant chaldéen ; l'officiant maronite à l'officiant arménien ; le prêtre latin au prêtre syrien. Et le Christ s'immole et cimente ces frères à la grande famille catholique. Que ce dût être beau ! Que Notre-Seigneur, mort pour que tous aient le vie, en vous voyant respecter ainsi les races et les traditions approuvées, dût être content de vous.

Puissiez-vous nous trouver dociles à cette oeuvre d'union au Christ, dans la paix et l'harmonie. Puissiez-vous ne pas rencontrer ici ce que vous appeliez là-bas, en parlant des orthodoxes, des "frères fâchés".

Après avoir mérité votre estime, nous voulons mériter que vous

disiez au glorieux Pontife, notre Père, que nous sommes restés les dignes descendants des zouaves de 1870; que leur devise "AIME DIEU ET VA TON CHEMIN", n'est pas devenue lettre morte au pays du souvenir.

DISCOURS PRONONCES AU BANQUET

SON HONNEUR LE MAIRE GAGNE

Excellence,
Monseigneur de Nicolet,
Monseigneur le Curé,
Messieurs,

Comme maire de Victoriaville, je suis heureux de m'associer à ceux qui saluent la visite de votre Excellence au milieu de nous et à Lui assurer que les autorités civiles vivent ici en parfaite harmonie avec les autorités religieuses.

Nous le faisons, Excellence, par esprit de tradition et aussi par conviction. Nos ancêtres ont toujours cru et nous croyons avec eux non seulement nos intérêts spirituels mais aussi nos intérêts matériels sont bien servis par l'union des autorités religieuses et civiles.

Grâce à leur foi les pionniers de cette partie des Cantons de l'Est ont défriché et mis en valeur une partie plutôt fertile et pittoresque de notre province. Dans cette oeuvre parfois bien dure, ils ont été forts et courageux, parce que religieux et croyants.

Les pionniers du sol ont maintenant cédé la place à d'autres pionniers qui s'efforcent d'augmenter le patrimoine national par l'industrie et le commerce, créateurs de petites villes comme la nôtre et comme la ville voisine: "Arthabaska".

Aujourd'hui comme hier nous réalisons que l'Eglise a un rôle aussi utile et bienfaisant à remplir au milieu de nous que par le passé.

Nous espérons que Vous conserverez, Excellence, un agréable souvenir de notre population, et Vous voudrez bien déposer au pied du Saint-Siège les respectueux hommages de tous les citoyens de Victoriaville.

DISCOURS DE MGR ONIL MILOT, P.D., V.G.

Excellence,
Monseigneur,
Messieurs,

Ainsi que l'a dit l'adage latin : *Ubi missa, ubi munda*. Après la messe, le dîner . . . C'est pour moi, humble curé de Victoriaville, le plus grand des plaisirs de vous voir autour de cette table. Vous, excellentissime Seigneur, Vous, Monseigneur l'évêque de Nicolet, vous MM. les maires de la ville et de la campagne, vous, M. le ministre, vous tous vénérés confrères dans le sacerdoce et dignitaires laïques dont l'affection me donne tant de bonheur.

Laissez-moi, Excellence, souligner encore la gratitude que je vous dois pour l'honneur que votre personne apporte à la paroisse de Victoriaville.

Après le congrès Eucharistique de 1918, présidé par l'éminentissime cardinal Bégin, de douce et regrettée mémoire, Rome avait honoré la ville en élevant son humble curé à la dignité de prélat domestique. Aujourd'hui, elle va plus loin, l'illustre représentant du Grand Pontife des Accords du Latran vient lui-même nous apporter, avec la bénédiction suprême, des paroles de progrès à l'occasion de la consécration de l'église qui en est l'âme. Encore une fois, dites bien à Sa Sainteté Pie XI que nous le remercions et que nous l'aimons. Répétez-lui que nous sommes heureux de suivre ses enseignements. Echo des enseignements du Maître, ils sont pour nous "voie, vérité et vie".

Acceptez aussi un merci que vous garderez pour vous-mêmes. D'autres voix plus autorisées ont murmuré combien les canadiens-français sont attachés à cette personne auguste qui, après avoir rayonné sur les diocèses de Florence et de Fabriano, fut trouvée digne, en 1921, d'aller représenter le Siège Apostolique en Egypte.

Vous nous apportez une intelligence qui a quelque chose de la hauteur de vos Alpes italiennes, et de la richesse de cette cathédrale de Milan, dont les flèches se profilent près de votre diocèse de naissance. Vous

y joignez une expérience mûrie à l'ombre des Pyramides. Restez longtemps parmi nous, Excellence... Puissent les affaires canadiennes arriver à vous avec le calme et la limpidité de notre Saint-Laurent.

Merci à Monseigneur notre Evêque, que son titre de Comte Romain apparente encore plus avec la Cour du Vatican. Sa sollicitude pour Victoriaville et son Pasteur s'est toujours traduite en des actes de bienfaisance qui ne se comptent plus. La consécration, qu'au nom de votre haut ministère, vous apportez, aujourd'hui, à notre église, restera un gage inoubliable de vos paternelles bontés.

Merci, à cette belle couronne de prélats et de chanoines dont la présence ajoute au cachet de distinction religieuse de nos réjouissances.

La Providence a des délicatesses admirables. J'ai eu la joie d'avoir un de mes confrères de classe pour faire le sermon de circonstance, et vous avez pu constater avec quel talent il a été la voix de Dieu. Mon merci, M. le chanoine Brunault, vient du fond de mon coeur.

Merci tout spécialement au représentant du Séminaire de Nicolet, L'Alma-Mater toujours aimée, que pas un nicolétain n'oublie, jamais, dans ses joies ou dans ses tristesses.

[Merci aux officialités civiles. A se savoir soutenu et encouragé par la bienveillance et la sympathie des hommes d'esprit et des hommes de coeur, on éprouve une légitime fierté.

C'est un doux devoir de dire un spécial merci à M. le Ministre de la Voirie. En assistant à toutes nos grandes fêtes religieuses, M. Perreault suit les dictées de son esprit de foi d'abord, mais je sais qu'il lui est agréable de s'associer à cette population de Victoriaville qu'il aime. Merci et encore merci.

Merci aux confrères, dont quelques-uns venus de loin, ont dû faire de réels sacrifices. Tous ont voulu témoigner de leur attachement à la hiérarchie de l'église; mais je ne puis être insensible au fait que c'est ici qu'ils sont heureux de faire ces démonstrations de piété filiale.

Le Coeur ne peut oublier ce qu'il doit aux autres membres. Qu'aurais-je pu faire sans l'inlassable dévouement de mes chers vicaires. A eux donc un affectueux merci!

Qu'il me soit permis d'offrir un tribut particulier de reconnaissance

aux Religieuses de la Congrégation Notre-Dame, qui nous font les honneurs de leur maison.

Reconnaissance aussi à nos jeunes gens qui ont servi les tables avec un dévouement joyeux.

Merci enfin, à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, musiciens, organisateurs, artisans, etc., ont contribué à faire de cette journée une de celles qu'on marque d'une pierre blanche.

Une "indiscrétion" délicieuse va encore terminer. Vous en souvient-il, Excellence? Le chef des mahométans, le grand Mufti, est venu vous visiter. Au cours de la conversation, il vous demande pourquoi le Pape envoie un représentant à l'étranger. Vous lui répondez, avec votre bienveillance et votre clarté habituelle; puis allant plus loin, vous lui expliquez que l'Église Catholique est la religion du bon vouloir, de la générosité. Elle ne force personne à entrer dans son sein. Mais, voilà que des fenêtres du palais de la délégation, vous apercevez un grand navire remontant le Nil qui, lentement coule sous vos yeux. Et vous d'ajouter "L'Église Romaine est comme ce grand navire. Il monte le fleuve sûrement, le capitaine saluant les multitudes qui se pressent sur les rives, les invitant à embarquer sur ce bateau qui arrivera au terme du voyage en toute sécurité. Ce capitaine ne force personne, mais il offre son puissant vaisseau qui est préférable aux embarcations défectueuses ou légères."

Cette citation nous est-elle parvenue textuelle? Qu'importe, puisque le sens est strictement vrai. Qu'importe si elle nous fournit l'occasion de vous dire notre joie d'être, non pas sur les rives, mais avec Vous, sur la proue de ce vaisseau qu'au nom du Vicaire de Jésus-Christ, Vous gouvernez avec tant de prudence.

SON EXCELLENCE AU COLLEGE DU SACRE-COEUR

VISITE DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR ANDREA CASSULO, ARCHEVEQUE DE LEONTOPOLIS ET DELEGUE APOSTOLIQUE AU CANADA ET A TERRE-NEUVE, AU COLLEGE DES FRERES DU SACRE-COEUR DE VICTORIAVILLE

L'heureuse circonstance de la présence de Son Excellence Mgr Andréa Cassulo aux fêtes grandioses qui eurent lieu lors de la Consécration de notre église paroissiale, réserva aux Frères du Sacré-Coeur du Collège de Victoriaville, une joie et un bonheur qui sont à tout jamais bien profondément gravés dans leur coeur et dans celui de leurs élèves.

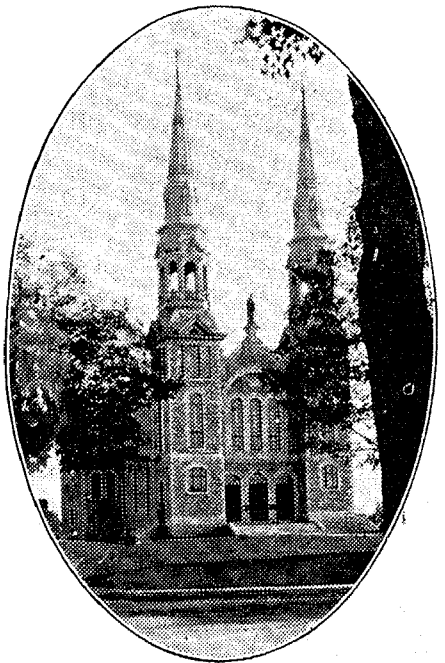
C'est que Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, D.A., laissant libre cours à l'amabilité et à la sympathie que sont unanimes à lui reconnaître tous ceux qui ont l'insigne privilège de recevoir sa paternelle bénédiction, daigna procurer aux Frères du Sacré-Coeur le plaisir et l'honneur de lui faire une réception à la fois intime et solennelle, dans leur vaste maison d'éducation.

Nous en étions au 8 juin au soir. Après nous avoir favorisés d'une température à la fois venteuse, belle et chaude, la divine Providence voulut que le déclin d'un si beau jour fut calme et serein. Ainsi favorisés, les Frères laissèrent libre cours à leur goût décoratif, à l'ardeur qui animait leur âme, à la joie dont leur coeur débordait, et mirent tout en oeuvre pour préparer une réception digne de Celui qui en était l'objet. Avec raison, pouvons-nous dire, jamais le Collège n'avait été aussi magnifiquement orné; c'est que, pour la première fois depuis sa fondation, le Collège recevait le Représentant de Sa Sainteté.

Plusieurs centaines de drapeaux, aux divers emblèmes, symétrique-



M. le Chanoine J. S. POIRIER,
durant vingt ans Directeur des élèves du
Séminaire de Nicolet,—aujourd'hui curé
de Princeville, qui a souhaité la bienvenue
au Délégué au nom de ses paroissiens.



L'ÉGLISE DE PRINCEVILLE,
qui a eu l'honneur d'avoir la visite du
Délégué Apostolique. le 7 juin au soir.

ment disposés, se jouaient au gré de la brise légère; de longues banderoles unissaient la partie supérieure du Collège aux arbres et formaient au-dessus de l'entrée principale un dôme multicolore comme pour protéger nos distingués Visiteurs contre une température inclément. Sur diverses inscriptions, on lisait les acclamations suivantes: "Vive le Pontife-Roi," "Vive Son Excellence", "Vive Monseigneur l'Évêque", "Vive Mgr le Curé."

À l'intérieur, la vaste salle de récréation, d'ordinaire si remplie de jeux de toutes sortes, avait revêtu, elle aussi, un habit de fête; magnifiquement décorée, elle donnait un aspect imposant d'immensité, de gaieté et de bon goût. Tout était donc matériellement prêt pour la solennelle réception.

L'allégresse dans le cœur, la joie dans l'âme, un air de bonheur sur la figure, le personnel de l'Institution et les élèves du Collège, dans un ordre parfait, dans une tenue empreinte de noblesse et de fierté, se dirigèrent vers le presbytère de la paroisse, pour faire escorte à l'Hôte vénéré qui répondait si gracieusement au plus vif désir de ses enfants bien-aimés.

Là, toute une imposante procession s'organisa. La brillante Harmonie du Collège, sous l'habile direction du Révérend Frère Onésime, après avoir salué le distingué Visiteur, se mit en marche, en tête de la procession; les Cadets du Sacré-Coeur emboîtèrent le pas derrière elle; puis, le magnifique carosse dans lequel prirent place Son Excellence Monseigneur Andréa Cassulo, D.A., Monseigneur Onil Milot, P.D., Curé de la paroisse, M. l'abbé Rosario Frigault, Chapelain du Collège, et le Révérend Frère Germain, Directeur du Collège, et aux côtés duquel cheminaient un nombreux groupe de petits zouaves dirigés par le Révérend Frère Vincent, formaient l'objet vénéré de la procession, vers lequel tous les regards se dirigèrent afin de voir s'élever sur eux la main bénissante de Son Excellence; les Elèves du Collège, non sans quelque difficulté, à cause de la foule innombrable qui voulait être le plus près possible de la voiture qui transportait Son Excellence, se placèrent à sa suite; puis la population de Victoriaville se pressait sur la voie suivie par la procession, afin de continuer à rendre hommage au digne Représen-

tant du Chef Auguste de l'Eglise du Christ.

Arrivés au Collège, MM. les Membres du Clergé, venus en grand nombre pour être les témoins oculaires d'une véritable ovation réservée au Père Commun des fidèles du Canada, les Révérends Frères et les Elèves prirent place dans l'immense salle de réception. Il va sans dire qu'il fut tout à fait impossible d'y laisser pénétrer la population qui se pressait excessivement nombreuse en face du Collège.

L'heure solennelle entre toute était arrivée. Sa Grandeur Mgr Joseph-Simon-Hermann Brunault, Evêque de Nicolet, devança Son Excellence; c'était l'annonce de l'entrée du Distingué Visiteur, qui, immédiatement après, faisait son apparition dans la salle. Avec tout l'accent dont est capable l'ardeur juvénile secondée par une atmosphère et un décor qui concourent à mettre l'enthousiasme à son comble, toute l'assistance, d'un commun accord, acclama Son Excellence aux cris de "Vive le Pape-Roi", "Vive Son Excellence", "Vive Monseigneur l'Evêque," "Vive Monseigneur le Curé"! Cette chaleureuse ovation fut l'explosion de coeurs débordant d'allégresse, d'enfants chéris qui voient leur père bien-aimé venir à eux avec toute l'affection, la tendresse que réclame le jeune âge.

Sur le théâtre, faisant face au nombreux auditoire, prirent place, Son Excellence, Monseigneur Andréa Cassulo, Sa Grandeur Monseigneur Joseph-Simon-Hermann Brunault, Evêque de Nicolet, M. l'abbé Rosario Frigault, Chapelain du Collège, le Révérend Frère Ulric, Provincial, le Révérend Frère Germain, Directeur du Collège, Monseigneur Béarzotti, Secrétaire de Son Excellence, leurs Honneurs MM. les Maires J.-D. Gagné et Wilfrid Mercier.

— PROGRAMME —

ORCHESTRE	<i>Minuetto de la XIIe Symphonie de Mozart</i>	
ORCHESTRE	<i>Marche Indienne</i>	Selenick
<i>Adresse des Elèves de langue française</i>		

HYMNE à son EXCELLENCE

Adresse des Elèves de langue anglaise

ORCHESTRE

Thais

REPONSE A L'ADRESSE

ORCHESTRE

Picrrette Arlequine

O CANADA

Voici le texte de l'Adresse lue par les Elèves de langue française :

*A Son Excellence, Mgr André Cassulo, Archevêque de Léontopolis,
Délégué apostolique au Canada et à Terrenewe.*

Excellence,

Le Collège des Frères du Sacré-Coeur de Victoriaville est heureux de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue et de vous offrir l'hommage de son amour et de sa filiale vénération.

Nous vous accueillons, Excellence, avec les plus grands transports de joie et de reconnaissance pour l'insigne honneur que nous procure votre aimable visite et pour le vif intérêt que vous portez aux oeuvres de la formation chrétienne de la jeunesse.

Vous représentez le Chef Suprême de l'Eglise de Dieu; et, en vous recevant, c'est le Saint Père lui-même que nous recevons. Nous avons un grand amour et un profond respect pour notre très saint Père le Pape; et sa parole toujours d'une actualité et d'une opportunité pressantes, est pour nous la parole de Dieu. Pour nous, Excellence, vous êtes le Pape au milieu de nous; comme le Divin Maître, vous passez, bénissant les enfants et les encourageant à marcher droit dans les voies du devoir et de l'honneur.

Merci, Excellence.

Jamais, notre Collège n'a eu un si grand honneur et éprouvé un si réel bonheur, bien qu'il compte déjà 50 ans et plus d'existence. C'est en 1872, que les Frères du Sacré-Coeur fondèrent, à Arthabaska, ce Collège commercial dont les débuts furent bien modestes comme le sont toutes les oeuvres divines. Mais ce grain de sénévé a grandi; il est devenu ce grand arbre qui abrite aujourd'hui sous ses larges rameaux 500 jeunes canadiens-français, franço-américains, irlandais, italiens. Il a déjà

fourni de riches moissons de citoyens utiles, de saints prêtres et de fervents religieux éducateurs. Et il continue de croître sans cesse, entouré de la bienveillante sollicitude de son dévoué aumônier M. l'abbé J.-Rosario Frigault et des soins tout paternels du vénérable Curé de cette paroisse, Mgr Onil Milot, l'ami toujours fidèle de la jeunesse et de l'éducation chrétienne.

Ainsi, Excellence, sous le regard du Sacré-Coeur et le haut patronage du vaillant évêque de Nicolet, Mgr J.-H.-S. Brunault, à qui nous sommes heureux d'offrir l'hommage de notre gratitude et de notre affection, nous croissons un peu chaque jour en grâce et en sagesse, devant Dieu, pour le glorifier, et devant les hommes pour les édifier. C'est vous dire, Excellence, que sous ce toit béni et la direction de Maîtres dévoués et expérimentés, nous élaborons cet or pur qu'est notre âme; nous le burinons, le ciselons, l'ornons des brillantes pierreries de la science humaine et des gemmes étincelantes de la science divine. Nous nous préparons pour les luttes de demain; nous aiguïsons nos armes, nous trempions nos épées, c'est-à-dire, nous formons nos coeurs, nous forgeons nos volontés, afin que notre vie soit un assaut continuels vers tout ce qui demande du courage et de la fierté chrétienne.

Et nos Maîtres, qui font généreusement pour nous le sacrifice de leur repos, de leur liberté, de leur vie même, s'efforcent de cultiver tout spécialement en nos coeurs un double amour: l'amour de notre très saint Père le Pape et l'amour de notre incomparable Mère, la sainte Eglise.

Quand vous rendrez compte de votre mission à sa sainteté Pie XI, le Pontife-Roi, glorieusement régnant, vous lui direz, Excellence, que les jeunes gens du Collège de Victoriaville l'aiment bien, prient souvent pour lui; et, que le jour où il aura besoin de zouaves pour le défendre, tous répondront fièrement à son appel et lutteront en braves jusqu'au bout. Vous lui direz que nous nous plaignons à l'acclamer, à redire à pleine voix comme à plein coeur, le cri des vieux zouaves canadiens de 1870:

Vive le Pape-Roi!

Vive le Délégué Papal!

Afin que nous soyons toujours des enfants dignes de notre commun Père et de notre commune Mère, la Sainte Eglise, nous vous prions,

Excellence, de nous bénir aujourd'hui comme le père tendre et bon bénit ses enfants au soir d'un beau jour.

Avec l'espoir que vous accéderez à nos désirs et que votre main bénissante attirera sur nos personnes et sur nos travaux les bénédictions célestes, nous vous disons de tout coeur, merci. Nous garderons dans nos mémoires d'enfants un pieux souvenir de votre passage et votre auguste nom résonnera longtemps sur nos lèvres comme un sourire de printemps.

Veuillez agréer ce faible hommage de notre amour et de notre vénération et nous croire toujours,

De votre Excellence,

Les fils soumis, respectueux et reconnaissants.

Les Elèves du Collège des Frères du Sacré-Coeur de Victoriaville.
8 juin 1930.

Voici le texte de l'Hymne chanté en l'honneur de Son Excellence, hymne que le Révérend Frère Marc, professeur de Sciences au Collège, a composé pour la circonstance.

HYMNE A SON EXCELLENCE

En ce beau jour, jour d'allégresse,
Acclamons le Représentant
De Celui qui, par la Sagesse,
Règne sur nous, du Vatican.
Présentons en pieux hommage:
Foi, respect, admiration,
Oeuvres aimantes du jeune âge,
Nos seules grandes actions.

REFRAIN

Chantons dans une hymne nouvelle
Qui dise notre saint émoi;
Oui, chantons notre amour fidèle
Au Pape, à l'intrépide Foi,
A la gloire immortelle,
Au Seigneur Prêtre et Roi.

2

Il est grand, il est admirable,
 Le Pontife-Roi qui toujours,
 Par les fruits de la Paix durable,
 Sème le bonheur dans nos jours;
 Oh! que toujours ce Monde entende
 L'enseignement de ses bienfaits;
 Prince, que son règne s'étende,
 Règne du Prince de la Paix.

3

De la lointaine et sainte Rome,
 Pour nous vous avez apporté
 Des faveurs au céleste arôme,
 Dons divins de Sa Sainteté;
 Ah! portez au trône de Pierre
 L'écho pieux de ces grands choeurs,
 L'offre de nos bras, nos prières,
 Amour, mercis, tributs des coeurs.

Frère MARC.

Voici le texte de l'Adresse lue par les Elèves de langue anglaise :

*To His Excellency, the Right Reverend Andrea Cassulo, Archbishop of
 Leontopolis, Apostolic Delegate to Canada and Newfoundland.*

May it please your Excellency,

In the beautiful words of the French language, singing words of praise, admiration, love and gratitude, one of homage of the whole Congregation. He has then voiced our most heartfelt sentiments.

But we would wish to express in our vernacular, to your Grace, and grateful love, the undying fidelity of the numerous English speaking

students of the Sacred-Heart College.

It is said that youth is prone to overlook the real or loftier essentials of life; Nevertheless, Excellency, we look upon your visit to the College of Victoriaville, to us with a message of peace and love, the message of the Vicar of Christ, of our dear Lord Himself. We will receive this message with joy, holy pride, and thanksgivings. And this life giving, luminous message shall be for us as a Christian slogan in the spiritual darkness of this world.

It may not be amiss to state a fact, common here in French Canada, but a very important one albeit. We simply wish to hint at the justice, the broadmindedness or broadheartedness, the Catholic fairplay, I may say, we have always met with in this dear College of the Sacred-Heart.

It might please your Grace to be the witness of the loyal and heartfelt thanks we are only too happy, now and here, to offer to His Lordship, to our beloved Chaplain and to the good Brothers. And, please, Excellency, tell just a word of this to His Holiness.

We would now beseech your Grace to bless us and our endeavors, and all those we hold dear at heart, and always to reckon the most humble, grateful, loving and loyal sons of your Excellency,

The Students of the Brothers of the Sacred-Heart.
Sacred-Heart College, Victoriaville, Qué., June 8th, 1930.

Sentant son coeur s'émouvoir à la vue du témoignage tout filial, tout respectueux et sympathique qu'Elle recevait de la part des Révé-Frères du Sacré-Coeur, Son Excellence, se laissant entraîner par l'émotion qui le guidait en cette circonstance, descendit de l'estrade sur laquelle Elle se trouvait et s'avança jusqu'au milieu de la salle, comme pour laisser épancher plus librement son coeur plus serré avec ses enfants qui lui donnaient en ce jour un si magnifique témoignage de leur vénération.

RESUME DE LA REPONSE DU DELEGUE

Mes petits enfants, voyez le Délégué, quitter son siège, descendre de l'estrade et venir au milieu de vous; c'est son coeur qui le dirige vers

vous ; et c'est ce cœur plein d'enthousiasme et de reconnaissance qui me porte à vous dire la parole du divin Sauveur : "Je mets mes complaisances en vous tous !"

Ce soir, les Frères du Sacré-Coeur ont donné, avec leurs élèves, un témoignage de filial amour et d'affection sincère au Délégué apostolique. Pour cette solennelle démonstration d'amour à celui qui a l'autorité du Pape au Canada et à Terre-Neuve, à vous mes chers élèves et à vous, mes chers Frères du Sacré-Coeur, je dois exprimer, en ce moment, la fleur de ma reconnaissance et vous dire que mon âme est pleine de reconnaissance et pleine d'admiration. Et je veux vous féliciter et vous dire que lorsque nous avons un collège comme celui des Frères du Sacré-Coeur à Victoriaville, nous pouvons regarder l'avenir avec un bon espoir moral et civil car votre institution vit de toute la vigueur d'une belle jeunesse qui fera l'honneur et l'avenir de votre beau Canada.

Vous avez fait votre devoir avec tant d'enthousiasme et de dignité, que je ne puis que vous en féliciter. Le souvenir du beau geste que vous venez d'accomplir sera dans ma vie un sourire de votre jeunesse et de votre piété.

Moi aussi, mes chers élèves, j'ai passé des années dans un collège. Je connais la vie des élèves ; j'en connais les difficultés ; je connais tout ce que vous pouvez voir dans une maison d'éducation. C'est un temps précieux duquel dépend votre avenir. **Profitez-en bien.**

Comme l'Église, qui est toujours jeune, parce qu'indéfectible, ainsi, belle et bonne jeunesse du collège des Frères du S.-C. de Victoriaville, gardez la verdeur de cet enthousiasme, de cet amour que vous avez pour l'Église, le pape et son représentant.

Le délégué apostolique, au nom du Pape, est très heureux de vous donner sa bénédiction.

Mes chers élèves, vous avez bien fait votre devoir envers le délégué et j'ai demandé à votre digne supérieur la manière de vous prouver mon affection et ma reconnaissance ; et il dit d'accorder aux élèves qui ont su si bien se conduire, un grand congé. Je suis heureux de vous le donner, ce congé ; regardez-le comme un vrai témoignage de mon affection et de mon admiration.



MARTHE LEMAIRE-DUGUAY,

Directrice de "L'Heure Littéraire" à "La Voix des Bois Francs"; et auteur de "Tout en Causant", recueil de chroniques, qui a été très favorablement accueilli par le public.

Il reste encore quelques copies de la première édition de "Tout en Causant", que l'on peut se procurer au prix de 35 cents l'unité, en s'adressant à l'auteur à Victoriaville.

Je désire encore prouver ma reconnaissance au digne aumônier du collège. Lui, c'est votre père spirituel et c'est votre directeur spirituel qui vous donne son cœur. En lui vous avez celui qui a charge de diriger votre âme dans la vie sprituelle, dans l'éducation morale, par des principes qui vous guideront dans l'avenir. Un élève qui reçoit comme vous du cœur d'un homme de très saints principes, c'est un élève heureux, parce qu'il est destiné à quitter son collège, à vivre dans la société où il se conduira d'après ses convictions... Rappelez-vous que les affaires sont les affaires et rappelez-vous que les choses de ce monde passent vite. Les honneurs de cette vie sont des choses belles et importantes jusqu'à un certain point; mais une seule chose est nécessaire: c'est la vie d'une âme attachée à son Dieu! Un jeune homme qui a été élevé d'après la belle doctrine de la religion catholique est prêt à devenir un bon citoyen. Si vous voulez trouver le bonheur et le calme, que vous soyez dans les banques, dans les grandes maisons d'affaires d'Amérique, rappelez-vous toujours qu'il faut d'abord être de bons catholiques.

Son Excellence a aussi daigné répondre en Anglais à l'adresse lue par les Elèves de langue Anglaise.

A peine le programme touchait-il à sa fin, qu'il fallut couper court à toute cérémonie supplémentaire, car l'heure était déjà avancée et tout un itinéraire de visite à travers les rues de la ville attendait notre Hôte distingué.

La foule, extrêmement compacte, avait patiemment attendu au-dehors afin d'avoir le bonheur de revoir la Personne auguste de Son Excellence. Durant ce temps, l'ombre avait enveloppé la surface terrestre que nous habitons. Tout un jeu d'illumination avait été ménagé sur la façade du Collège et dans le parterre.

Ravie à l'aspect d'une foule si considérable, dont les plus éloignés pouvaient à peine être aperçus, à cause de la demi-obscurité laissée par la lumière artificielle, Son Excellence s'est écriée: "Ah! que c'est féérique! Oh! la belle fête! Mais! quelle immense foule?" Ainsi manifesta-t-elle son admiration pour les heureux événements qui venaient de se dérouler en sa présence.

Une nouvelle procession se forma et, à travers les rues de la ville,

escortant la voiture dans laquelle était montée Son Excellence, on put remarquer les Elèves du Collège. Institution qui fait l'orgueil non seulement de Victoriaville, mais du pays entier, rendre un dernier hommage extérieur de vénération à Son Excellence.

Durant ce temps-là, la fanfare du Collège nous donnait un magnifique concert et nous permettait de constater combien habile est la main qui la dirige.

Ceci est chose du passé; mais soyez assurée, Excellence, que tout n'est pas passé, car les agréables impressions que Votre passage parmi nous a laissées profondément imprégnées dans le coeur des Frères du Sacré-Coeur et dans celui de leurs élèves, nous seront pour toujours un sourire printanier; elles témoignent de la sympathie que vous avez pour nous et pour ceux qui se dévouent aux oeuvres de la jeunesse. Avec amour, nous vous redisons, Excellence, nous nous souviendrons!

Ce qui forme un homme et le place dans la société, c'est avant tout le caractère. C'est lui qui rend l'homme capable de respecter les lois divines et humaines et de se faire respecter.

Avant tout l'instruction chrétienne! après, "Business!..."...

MOT DE LA FIN

L'événement de la consécration de l'église de Victoriaville est glorieusement entré dans le domaine de l'histoire paroissiale et diocésaine.

Sans nous arrêter à chercher davantage les causes du succès de ces fêtes, nous croyons qu'il est juste d'en attribuer d'abord le mérite au Curé de Victoriaville, Mgr Onil Milot, P.D., V.G., qui s'est montré un organisateur averti, délicat, travailleur, complet.

Il faut aussi faire entrer en ligne de compte, et comme facteurs actifs, la coopération de nos différentes associations, la publicité faite par nos journaux locaux et plusieurs quotidiens, le programme musical de la chorale de Victoriaville, et celui des fanfares de la ville et du collège: en un mot, l'intelligent dévouement de tous les citoyens, agissant de concert avec les autorités civiles et religieuses.

Le succès des fêtes du 8 juin, 1930, ne peut être mis en doute. Du reste, Son Excellence le délégué apostolique, et S.G. Mgr J.-S.-H. Brunault ont tenu à le déclarer dans des lettres adressées à Mgr Milot. C'est, à chaque phrase, l'éloge sous sa forme la plus directe et la plus explicite.

Réjouissons-nous donc des nouvelles faveurs dont Victoriaville vient d'être gratifiées. Rendons grâce aux zélés organisateurs, sans doute, mais surtout à la divine Providence, qui nous a permis d'être témoins de ces fêtes grandioses, de la consécration de notre église, déjà si riche au point de vue art et architecture; et que l'onction sainte place parmi les temples privilégiés du Canada.

Aimons-la plus que jamais cette église dédiée à Ste-Victoire, centre de notre vie religieuse et morale; et ne perdons jamais de vue qu'en notre cher pays, l'Église est la mère protectrice de notre nation, la forme la plus expressive de notre amour et de notre foi.

Camille DUGUAY.

TABLE DES MATIERES

Les fêtes du 8 juin	7
La réception de l'évêque de Nicolet	23
La visite des Communautés	28
Visite du Délégué à Princeville et à Arthabaska	34
La Consécration de l'Eglise	43
Sermon prononcé par M. le chanoine C.-E. Brunault	44
Discours de Mgr Milot	54
Discours prononcés au banquet	60
Son Excellence au Collège du Sacré-Coeur	64
Mot de la fin	75



CAMILLE DUGUAY,

Directeur-Propriétaire de "La Voix des Bois Francs"

Ce journal a été fondé par Camille Duguay, le 25 octobre 1928.
—C'est un organe indépendant hebdomadaire.—Il a pour but
de promouvoir les intérêts locaux et régionaux.

Abonnement \$2.00 par année. Etats-Unis \$2.50.